La Survivance

Organe officiel des Associations françaises de l'Alberta et de la Colombie

(A.C.F.A. — F.C.F.C.)

VOLUME XXXIII — EDMONTON, ALBERTA — MERCREDI LE 6 MARS 1963 — No 16

HORIZONS

Excellente nouvelle

Le 19 septembre 1962, notre journal publiait un communiqué au sujet du projet d'un Collège de Pédagogie bilingue à Edmonton. Et depuis, notre population franco-albertaine qui avait manifesté tant d'intérêt à ce sujet n'en a plus entendu parler officiellement. Aurait-il tout simplement été remis aux oubliettes? Rassurez-vous. Notre Association a poursuivi les pourparlers et tout laisse prévoir que les démarches entreprises seront couronnées de succès grâce à la persévérance de nos chefs d'une part et aux excellentes dispositions des autorités gouvernementales et universitaires d'autre part.

L'on se souvient, — le communiqué nous le laissait entendre, — que le projet que nous avions entretenu de voir l'Université Laval fonder à Edmonton une section de sa faculté d'Education a été rejetée par les autorités albertaines. Notre Association a alors demandé au Collège St-Jean de fonder son propre collège de pédagogie qui serait affilié à l'Université de l'Alberta. Le Collège St-Jean avec la bienveillante autorisation du conseil provincial des Oblats, a accepté cette lourde responsabilité.

Et vendredi dernier, le président général de l'ACFA, Me Ls Desrochers, accompagné des représentants du Collège St-Jean rencontraient le président de l'Université et les doyens des facultés d'Education, des Arts et des Sciences de l'Université.

Cette rencontre fut, paraît-il, des plus cordiales. L'on y discuta des points aussi importants que le programme d'étude, la langue d'enseignement, la préparation et la correction des examens, la liste des professeurs, la possibilité de donner des cours d'été à ce collège affilié.

Voilà où en sont rendus les pourparlers qui se poursuivront à un rythme accéléré durant les semaines prochaines.

Ce projet a déjà reçu l'approbation enthousiaste de notre population en général et de nos commissaires en particulier. Maintenant, qu'il est accueilli avec un intérêt sympathique de la part des autorités universitaires tout permet un grand et légitime optimisme.

J.P.

Paul Bienvenu, commissaire-général de l'Exposition mondial à une conférence de presse qui suivit la première réunion officielle de la Commission des Directeurs de la Corporation de l'Exposition mondiale, au Canada, à Montréal.

La Semaine de l'Education en Alberta ouverte officiellement à Saint-Paul

Quelque 400 éducateurs ou délégués étaient présents à l'ouverture officielle de la Semaine de l'Education, tenue le 3 mars au gymnase de l'Ecole Racette de St-Paul. Ce banquet se tenait sous les auspices de l'Association des Professeurs de l'Alberta (ATA). M. Sylvain Lefebvre, surintendant, présidait le Comité de Publicité et M. Paul Chamberland, le Comité du Banquet. Mgr Philippe Lussier a récité les grâces en anglais et en français.

"QUE L'ESPRIT-SAINT VOUS INSPIRE"

M. Jules Van Brabant, maire de St-Paul, se dit heureux d'offrir l'hospitalité de la ville à tous les amis de l'éducation. "Je vous souhaite, dit-il aux 400 Educateurs, un grand succès dans l'éducation saine et chrétienne que nous avons tous à coeur. Que l'Esprit-Saint vous inspire et vous guide dans l'éducation au foyer, à l'église, et à l'école."

"LE FRANÇAIS EST ICI UNE LANGUE D'INSTRUCTION POUR 200 ETUDIANTS".

Parlant de la région de St-Paul, en français, le Dr J. W. Chalmers qui représentait le Département d'Education, releva que la langue française servait à deux mille étudiants et plus. Il traça l'histoire de St-Paul depuis la première mission du Père Lacombe et l'arrivée des Soeurs de l'Assomption en 1905 jusqu'à nos jours. "Nous verrons peut-être bientôt un Collège bilingue d'Education affilié à l'Université de l'Alberta ou d'ailleurs dans notre province." Il termina en disant: "Si vous nous forcez à apprendre le Français nous l'apprendrons pour vous dire 'Allez-vous en' mais si vous nous faites comprendre la valeur du français nous dirons 'Allons-y'".

L'EDUCATION EXIGE L'INTERET ET LES EFFORTS DE TOUS.

Tel fut le message de M. Ted Paradis, président de la commission scolaire de St-Paul qui reprit avec force "Il est impossible de trop accentuer le rôle chef en éducation." M. McFall, président du Alberta Council of Education souhaita que les parents et les professeurs continuent leur tâche d'éducateurs dans l'harmonie et le dévouement. M. Paul Chauvet, président de l'Alberta School Trustees Association et de l'ACBA réitéra "Il est à espérer que les messages combinés de la presse, de la radio et de la télévision sur la semaine de l'éducation pénètrent dans chaque foyer pour le plus grand avantage de tous."

QUELQUES PROBLEMES EDUCATIONNELS:

Le Dr Coutts, doyen de la faculté d'Education, mentionna quatre problèmes sérieux de l'heure: la mobilité des étudiants; le développement fantastique des sciences et la recherche qui exige un équilibre entre le nouveau et l'ancien; les nouveaux modes de financement nécessités par l'explosion des dépenses et enfin la question d'assurer la quantité et la qualité d'un nombre croissant de professeurs.

L'EDUCATION EST INDISPENSABLE ET PROGRESSE:

L'éducation n'est pas une commodité dont on peut se dispenser" disait lhonorable R. Reierson. L'éducation forme une grosse partie des sujets de conversation, des articles, et des préoccupations du gouvernement. En 5 ans le coût de l'éducation a doublé de 67 à 129 millions. Le nombre d'universitaires s'est accru de 5,500 à 9,500 et exige trois fois plus de finance. M. Stanley S. Clark, président de l'ATA poursuivit les statistiques au niveau scolaire "Dix-sept mille nouveaux étudiants franchissent nos écoles à chaque année et maintiennent jusqu'au grade douze la plus haute proportion au Canada — la Colombie Britannique exceptée."

EULOGIE DE L'ECOLE PUBLIQUE:

Mlle Sibyl Shack, ex-présidente de la Manitoba Teachers' Society s'est livrée à faire l'éloge de l'école publique qui englobe tous, "sans restriction de couleur, de race ou de revenu dans une même institution".

Des remarques plutôt désobligeantes furent adressées aux catholiques, aux protestants et aux Canadiens français qui retardent ou s'opposent à l'intégration "égalitaire" et incolore de l'école publique.

Plus tard, elle réclama la liberté d'expression pour le corps enseignant "Les professeurs ne peuvent enseigner avec conviction les principes de la démocratie canadienne, si son premier principe, celui de la liberté de pensée, de parole et d'action leur est refusé."

A.C.F.A.

La Société de prêts aux étudiants a consenti 19 prêts

Mercredi dernier le 27 février, la Société des prêts de l'ACFA aux étudiants tenait sa première assemblée générale annuelle sous la présidence de M. Gérard Diamond. 17 des 29 actionnaires de la Société étaient présents.

* * *

L'on pourra lire en page 3 le texte du rapport présenté par le président, la liste des prêts consentis, liste présentée par le secrétaire ainsi que le rapport financier préparé et lu par M. Léo Ayotte.

* * *

Etant donnée l'importance que cette Société est appelée à prendre d'ici quelques années, les actionnaires ont décidé que le Comité de Sélection serait composé de 5 membres au lieu de 3, tel que prévu par la Constitution.

* * *

Afin également de faciliter les transactions bancaires, il a été décidé que le trésorier et l'un ou l'autre des 4 officiers soient autorisés à signer les chèques.

* * *

Les actionnaires présents ont également accepté de ratifier la présence de Roger Motut et de Maurice Lavallée au comité de sélection lors de son assemblée du 13 février. Le premier y remplaçait le Dr Mousseau, décédé et le second y remplaçait le Dr Lefebvre, absent.

* * *

L'assemblée accepte également de ratifier les 6 prêts recommandés par le Comité de sélection à son assemblée du 13 février, six prêts au montant global de $1,305.00.

* * *

Comme l'argent liquide dont dispose la Société n'est pas suffisante pour effectuer les six prêts adoptés, les actionnaires autorisent les officiers à faire un emprunt au North West Trust et à déposer nos bons du gouvernement en garantie. Cet emprunt sera remboursé dès que notre campagne de perception aura rapporté l'argent nécessaire.

* * *

Les 15 membres du bureau de direction ont été élus. Voici la liste de ces membres: MM. Léo ayotte, René Blais, André Déchêne, Louis Desrochers, Gérard Diamond, Jacques Faille, J. H. Forest, Dr Charles Lefebvre,

(suite à la page 8)

En bref

L'A.C.F.A. a noté pour vous . . .

M. Eugène Trottier, propagandiste du Plan de Sécurité Familiale, revient d'une tournée de quinze jours en Saskatchewan où il a assisté dans la promotion du Plan à Gravelbourg, Ferland, Ponteix, Willow Bunch, Vonda et North Battleford. En plus, il s'est rendu à Swift Current pour les assises annuelles de la Credit Union de cette province. La Survivance fera un reportage plus détaillé la semaine prochaine.

* * *

Le secrétaire permanent, M. Léonard Fournier, représentant l'ACFA, le 4 mars, à St-Paul pour le banquet d'ouverture de la Semaine d'Education. M. Jacques Boucher coordinateur des programmes au poste CHFA, se rendait au même lieu pour faire rapport de l'événement.

* * *

A "l'ACFA vous parle" de la semaine dernière, Mlle Aline Lanois s'exprima sur la participation nécessaire des femmes à l'Association Canadienne-française. Après tout, elles représen-

(suite à la page 8)

Absence

A partir du 8 mars jusqu'au 23 mars, le P. Jean Patoine, o.m.i., sera absent du bureau, en voyage d'affaires dans l'Est. — Il sera remplacé au journal par Mlle Aline Lanoix et M. Léonard Fournier.

A l'avance, il remercie Mlle Lanoix et M. Fournier de bien vouloir lui rendre ce service.

La semaine

Dans le monde

Peiping. — Le monde occidental a suivi avec beaucoup d'intérêt la dispute entre les deux grandes puissances communistes: la Chine et la Russie. Peiping l'envenima encore davantage en accusant les chefs soviétiques d'avoir complètement ignoré des accords promettant de l'aide à la Chine en 1960 et les traita de 'souris peureuses'. Les Chinois consentirent de négocier avec les soviets, mais à condition que les chefs russes retractent leurs paroles et corrigent leurs erreurs, dont trois sont attribuées au premier ministre Khrouchtchev durant la crise cubaine.

En somme disent les Chinois, l'homme détruira les armes nucléaires et non pas l'inverse, ajoutant cependant que la guerre est inévitable pour propager le communisme à travers le monde. Les soviets n'ont pas répondu à ces déclarations.

* * *

Moscou. — Le Cuba demeura la question centrale de la guerre froide entre l'Occident et l'Orient, alors que les chefs russes et américains s'échangèrent des menaces de guerre à son sujet. Le premier ministre Khrouchtchev, durant un discours électoral, affirma que l'Union Soviétique serait la première à lancer une attaque dévastatrice contre toute nation attaquant Cuba. Ceci entraînerait ainsi une guerre nucléaire mondiale, mais le secrétaire d'état américain, M. Dean Dusk, répondit que la présence militaire russe à Cuba, ne pouvait pas être tolérée. Le secrétaire de la défense des Etats-Unis, M. Robert McNamara, ajouta que les Américains ne seraient pas de simples spectateurs dans l'éventualité d'une révolte populaire aidée par les armes soviétiques en l'île cubaine.

Ces déclarations étaient des échos d'avertissements lancés récemment et laissant la situation dès plus explosives dans la région des Caraïbes.

* * *

Genève. — Le négociateur en chef des Etats-Unis à la conférence des dix-sept nations, M. William Foster, affirme que les soviets refusent de négocier un accord sur la mise au ban des essais nucléaires.

A cause de l'entêtement des Russes qui continuent d'insister sur deux ou trois inspections sur les lieux pour assurer une mise au ban contre ces essais, à comparer à 7 exigées par les occidentaux, les négociations semblent avoir atteint une impasse. Les deux factions en dispute ne semblent pas vouloir les suspendre.

* * *

Peiping. — La Chine communiste et le Pakistan signent un accord frontalier fixant les limites sur 300 milles entre la province de Sinkiang et les territoires de la province Cashemire contrôlés par les pakistanais. L'inde proteste vigoureusement contre cette nouvelle entente. Dans une note diplomatique adressée au gouvernement de Peiping, elle dit que le Pakistan n'a pas le droit de négocier au sujet de terri-

(suite à la page 8)

M. Armand Baril qui, à titre de réalisateur au poste CBXT d'Edmonton, est actuellement en charge de l'équipe que Radio-Canada a mise à la disposition de "l'International Journalists Ski Club" qui se rencontre actuellement à Banff pour étudier la possibilité d'y tenir les Jeux Olympiques, section du ski, en 1968. Cette rencontre groupe plus de 150 personnes venues de toutes les principales villes du monde.

Succès du Festival de la Chanson française

FESTIVAL REGIONAL DE LA CHANSON FRANÇAISE DU DISTRICT DE LA RIVIERE-LA-PAIX

Mercredi le 29 février dernier, avait lieu le Festival régional de la Chanson française au gymnase de l'Ecole Routhier, à Falher. Ce Festival était sous le distingué patronage de S.E. Mgr H. Routhier, o.m.i.

En cette circonstance le R.P. Prieur, o.m.i., était maître de cérémonie; le R.P. A. Beauchamp, o.m.i., ainsi que M. l'abbé R. Simard, devenait les juges invités par notre Comité du Festival

Les onze écoles bilingues de la région y prirent part. Voici un court résumé des morceaux présentés par chacune des écoles.

SPIRIT RIVER:

C'est toujours un vif plaisir d'accueillir cette école qui doit franchir une distance de plus de 70 milles pour participer à notre Festival. Les chants pré-

(suite à la page 5)

FESTIVAL A PLAMONDON:

Le sixième festival de la Chanson française, du Cercle Pie XII, a eu lieu au gymnase de Plamondon, dimanche le 24 février. Malgré l'épaisseur de la neige, de nombreux visiteurs et parents sont venus encourager nos jeunes.

Parmi nos distingués visiteurs nous remarquions S.E. Mgr Ph. Lussier, M. l'abbé Rosario Simard, appréciateur; M. les curés des paroisses du Cercle Pie XII, quelques prêtres de St-Paule; MM. Edouard Labonté, de Beaumont; René Despins, d'Edmonton, artiste invité et accompagnateur; MM. et Mmes E. A. Torgunrud et J. A. Williams, ainsi que plusieurs religieuses et professeurs du Lac-la-Biche, de Breynat et de la Mission.

Le festival débuta par quelques mots de bienvenue par M. l'abbé J.-M. Martineau, curé de Plamondon. A tour de rôle, les élèves des écoles participantes nous ont fait entendre les chants suivants:

Breynat: Merci — Réception.

Lac-la-Biche: Nanette — Bonhomme, bonhomme.

Mission: Envoie tes Messagers, Seigneur.

Plamondon: C'était une bergère — Maman semaine — Sur le pont d'Avignon — Mon premier cheval — Berceuse aux étoiles — La danse des flots.

Ces choeurs furent entrecoupés par des chants de groupe exécutés par les différentes écoles. M. l'abbé R. Simard dirigea la foule.

M. Edouard Labonté, accompagné au piano par M. René Despins, nous fit entendre plusieurs chants qui captivèrent toute la foule.

Dans son allocution, S.S. Mgr Lussier nous encouragea dans notre travail d'éducation et d'apostolat. Il remercia tous ceux qui ont coopéré pour faire un succès de ce festival.

M. l'abbé R. Simard nous donna des directives pratiques pour améliorer le chant.

Le président du Cercle Pie XII, M. Paul Piquette clôtura l'après-midi en remerciant tous ceux qui ont contribué à sa réussite.

Tout le programme était sous l'habile direction de M. Richard Gervais, maître de cérémonie.

Une autre tranche de la tension qui existe entre Pékin et Moscou

Pékin. — La Chine communiste ridiculise les "partis frères" qu'elle traite de peureux et proclame la détermination de Pékin de ne jamais accepter le rôle de valets des maîtres soviétiques".

Dans une seconde réponse au camarade Togliatti "Le Drapeau Rouge", revue théorique du parti communiste chinois, reproche avec véhémence aux partis frères de ne pas reproduire les articles et les déclarations chinoises.

"Il y a, écrit-il, un phénomène curieux. Les vaillants guerriers qui proclament posséder toute la vérité marxiste-léniniste ont mortellement peur des articles des prétendus dogmatistes, sectaires, scissionnistes, nationalistes, trotskyste qu'ils condamnent avec tant d'énergie. Ils n'osent jamais publier ces articles dans leurs quotidiens. Ils vont même jusqu'à utiliser un émetteur puissant pour brouiller les émissions de notre radiodiffusion. Ils sont peureux comme des souris, ils sont effrayés à mort".

VALETS DE MOSCOU? JAMAIS!

Après avoir rappelé à Moscou que Pékin ne craint pas de publier le point de vue du Kremlin, "Le Drapeau Rouge, affirme que les divergences entre communistes ne peuvent être réglées qu'en exposant les faits et en les discutant raisonnablement, et non en adoptant l'attitude de maîtres à l'égard de serviteurs. "Les travailleurs de tous les pays n'accepteront pas un tel scissionisme, dit-il. Nous désirons l'unité et nous ne permettrons jamais à une poignée de gens de poursuivre leur activité de scission".

La revue affirme, dans cet article-fleuve, que le débat actuel a été suscité par les révisionnistes modernes dans le vain espoir de détruire le marxisme-léninisme d'un seul coup, de liquider les luttes de libération des peuples opprimés et de sauver l'impérialisme et les réactionnaires de divers pays.

"Mais la honteuse tentative des révisionnistes modernes est vouée à l'échec, écrit "Le Drapeau Rouge". Leurs théories et leurs politiques se sont déshonorés au cours de nombreux événements internationaux".

APPUI JAPONAIS

Le "Quotidien du Peuple" de Pékin reproduit la résolution adoptée le 15 février par le comité central du parti communiste japonais. Ce dernier, tout en protestant de son estime et de son attachement pour le parti communiste de l'URSS, indique nettement qu'il est attaché de surcroît au parti communiste chinois par l'expérience de la lutte contre l'ennemi commun, l'impérialisme japonais.

Le parti japonais estime qu'il est contradictoire de demander la cessation de polémiques publiques tout en continuant à condamner publiquement des partis frères, face à l'ennemi.

Les communistes japonais rappellent qu'ils ont des relations fraternelles, indestructibles et particulièrement rapprochées avec les partis communistes de Chine, de Corée, du Vietnam, de l'Indonésie et des autres pays asiatiques et que ces relations ne sauraient changer à l'avenir.

Raymond Barbeau, président de l'Alliance Laurentienne, l'aîné des mouvements séparatistes du Québec déclara à Montréal qu'il avait appris "de sources très sérieuses" que le Président Kennedy avait étudié la situation québecoise et comme conclusion, "était en faveur de l'indépendance de cette province".

La semaine

Au Canada

Dans un mois à peine les Canadiens retourneront aux urnes. Nos hommes politiques ont repris leur campagne électorale, parcourant les mêmes endroits qu'ils avaient visité le printemps dernier.

A peine revenu de Londres, en Angleterre où il reçut le droit de la cité, le premier ministre Difenbaker s'achemina vers l'ouest à bord d'un train faisant escale ici et là, lui permettant de faire des déclarations politiques au fur et à mesure qu'il se dirigeait vers sa circonscription électorale de Prince-Albert en Saskatchewan où il fut nommé candidat conservateur durant un congrès samedi soir. A Winnipeg, puis ensuite à Melville, il affirma que la principale question de la prochaine élection générale était l'avenir économique et politique du Canada et non pas celle des armes nucléaires, qu'il qualifia d'émotive.

* * *

De son côté le chef national Libéral parcourut la province de Québec, puis les Maritimes. A Montréal il affirma que le Canada doit accepter son rôle dans la défense nucléaire. Dans les provinces de l'Atlantique, il formula des promesses d'aider les pêcheries et le développement économique.

Quant au chef national Créditiste, M. Thompson, il lança sa campagne électorale à Montréal et promit de faire tout ce qui lui serait possible pour empêcher le Canada de devenir une puissance nucléaire, ajoutant cependant que si son parti était élu au pouvoir le mois prochain, il prendrait les mesures nécessaires pour protéger le Canada contre l'ennemi de l'extérieur. Son chef national adjoint, M. Réal Caouette, poursuivit sa campagne presqu'exclusivement dans le Qué-

(suite à la page 8)

La semaine

A la législature provinciale

Le trésorier provincial M. Hinman, soumet un exercice financier record de 373 millions 848 mille dollars et prévoit un léger excédent de 25 mille dollars pour l'année fiscale 1963-64.

Le nouvel exercice fiscal prévoit des dépenses accrues pour l'éducation, la santé publique et le bien-être social, M. Hinman note que pour la première fois les dépenses de l'Alberta sont plus considérables que celles des autres provinces de l'ouest et surpassent celles de la Colombie-Britannique d'un million.

Les taxes ne subiront pas de hausse durant la prochaine année fiscale en Alberta. En dépit d'une baisse de huit millions de dollars des revenus de ressources pétrolières et gazières, la province accusera un excédent d'environ 61 mille dollars en 1962-63.

Le trésorier provincial prédit cependant que les taxes devront subir une hausse probablement dans deux ou trois ans à cause du coût toujours croissant de l'administration et il prévoit un exercice financier dépassant les 500 millions d'ici cinq ou six ans.

La production agricole a augmenté de sept pour cent, tandis que les revenus comptants de la ferme ont enregistré des gains de cinq pour cent, durant l'ann-e fiscale qui prendra fin le 31 de ce mois-ci

La production minérale atteignit la valeur de 579 millions de dollars, soit un gain de douze pour cent par rapport à celle de l'an dernier ,tandis que la valeur des ventes au détail, y compris celles de véhicules moteurs, subit une hausse de six pour cent.

L'on remarque également que des subventions directes de 15 millions de dollars seront disponibles aux municipalités, tandis que leur assistance indirecte atteindra les 156 millions 555 mille dollars.

En somme un exercice financier reflétant la situation économique viable de la province. ,

Pendant ce temps des membres le l'opposition critiquèrent quelques aspects du nouveau programme fiscal et le député de Banff-Cochrane, M. Frank Gainer, de la coalition, le qualifia d'exercice financier électoral, tandis que le député libéral du Lac-la-Biche, M. Maccagno, affirma de son côté que

(suite à la page 8)

Les hommes sont fous!...

par Pierre L'ERMITE

(suite de la semaine dernière)

XIII

J'ai mis, aujourd'hui, ma note personnelle à mon bel appartement.

Arlette l'avait arrangé très bien; mais, pour moi, c'était un peu mondain, pas assez "ingénieur". Trop de chiffons, de poufs, de dentelles...

Et, surtout, pas assez "chrétien".

J'ai placé mon beau Crucifix d'ivoire dans le salon. Comme cela, tous ceux qui viendront me rendre visite, verront de quel Maître je suis le serviteur.

Je veux aussi que, même dans mon bureau de l'usine, on sache que je suis patron chrétien.

D'ailleurs, l'ouvrier français n'aime pas ceux qui ne sont ni chair ni poisson.

Conclusion: j'ai fait encadrer cette prière, qui est tout mon programme, je vais la placer au mur de l'antichambre de mon bureau.

La prédication sera permanente.

Les contremaîtres, ouvriers et dessinatrices qui attendront leur tour, pourront ainsi méditer, à leur aise, mon programme social, et m'aider à le réaliser.

NOTRE PERE A TOUS

Seigneur, notre Père,
Vous nous avez donné tout ce que nous avons...
nos biens, notre famille,
notre corps, notre âme, notre vie...
Vous nous avez aussi donné notre métier.
Vous nous avez donné de travailler
au progrès matériel du monde,
en mettant en oeuvre la technique,
en la perfectionnant sans cesse.
Vous nous avez faits intendants
de vos affaires temporelles.
Nous voulons songer, avant tout, à vous servir,
et ne pas chercher, d'abord, nos intérêts,
l'avancement, ou le profit.
Vous nous avez donné en charge des hommes.
Nous voulons voir toujours en eux
des frères dans le Christ.
Nous voulons que nos ateliers ou nos entreprises
ne les dégradent pas.
Nous voulons travailler avec eux,
la main dans la main, les uns par les autres,
pour vous, notre Père des cieux.
Vous nous avez tout donné...
Et vous nous demandez de remplir une mission:
remettre le Christ dans notre vie de travail,
sur le chantier, à l'usine, au bureau,
dans le monde industriel tout entier:
refaire chrétiens nos frères,
Seigneur, nous voici!
Avec vous, nous le ferons!

C'est commencé. L'affiche est clouée en belle place, et belle lumière. On ne peut pas ne pas la voir. Alors, je suis certain qu'on la lira.

Et, après l'avoir lue, on le méditera, on la discutera. Sa candidature sera posée devant l'esprit ouvrier.

De là, à m'aider à l'appliquer, il n'y a qu'un pas.

Ce pas, peu à peu, on le fera.

XIV

J'ai rendu visite, aujourd'hui, comme il convient, à mon nouveau curé.

C'est un prêtre d'une quarantaine d'années, assez grand, avec de beaux yeux, pleins d'intelligence et de beauté.

Non seulement nous nous sommes bien entendu sur la plupart de mes projets, mais il m'a paru être un de ces doux, très ardent dans son amour de l'humanité; il va bien plus loin que moi dans ses espoirs.

Il approuve évidemment le coeur à coeur de l'ouvrier avec le patron, chacun faisant une partie du chemin... l'ouvrier, un tiers, le patron, deux tiers. Mais il rêve aussi de la réconciliation prochaine de tous les peuples sous l'égide du Christ.

Plus jamais de guerre...

Un seul troupeau... un seul pasteur.

Il m'a spécialement parlé des Allemands... Une nation d'un idéal très élevé, méconnue, trop écrasé en 1918, et où il compte beaucoup d'amis. Il m'a offert deux livres de propagande en ce sens. Il m'a assuré que beaucoup de jeunes prêtres sont dans ses idées, lesquelles je l'avoue, n'ont pas été sans me faire un peu peur.

Car, les Allemands, je les connais, moi aussi.

Ils sont d'abord Allemands. Et toujours Allemands. Mes grands-parents parlaient d'une dispute d'Allemands pour dire, qu'avec eux, on n'est jamais tranquille.

Et puis, leur slogan me froisse: Deutschland über alles! L'Allemagne par-dessus tout!

Pourquoi par-dessus tout?

Ils ont de grands écrivains, de grands musiciens, de grands guerriers. Mais, nous aussi, nous en avons. Et ils n'ont pas la prétention d'écraser les autres.

J'ai de bons amis allemands. C'est entendu. Mais, à Heidelberg, j'ai rencontré des étudiants qui se battaient en duel comme des brutes; et dont la fierté était d'avoir la figure tailladée de coups de sabre.

Pendant qu'il me parlait, je lisais, au-dessus de sa cheminée, cette page idyllique, de la Bible, page qui demande à être expliquée, car, actuellement, et rien que chez nous, elle s'accorde si peu avec la lutte des classes, le poing tendu, et toutes les menaces révolutionnaires qui encombrent l'horizon.

C'était écrit en gros caractères bistrés, se détachant sur un fond couleur de muraille, avec une allure de vieux missel.

On sentait très bien que cela voulait être la consigne de la maison, et que l'inscription était là pour être lue et méditée sans cesse, comme mon affiche dans mon antichambre. Je l'ai copiée sur mon carnet, à la grande joie de mon curé.

La voici:

Alors, le loup habitera avec l'agneau;
Avec le chevreau, se couchera la panthère,
Et le veau et le lionceau mangeront ensemble,
Et un petit garçon les mènera,
Et la vache et l'ourse paîtront ensemble,
Et leurs petits auront le même gîte,
Et le lion mangera de la paille comme le boeuf,
Et le nourrisson jouera devant le trou de la vipère,
Et l5enfant qui vient d'être sevré mettra sa main sur la caverne du basilic,
Et il arrivera, en ce jour-là,
Que le rejeton de Jessé sera un signe de ralliement pour les peuples;
Les nations le rechercheront,
Et son sépulcre sera glorieux.

Comme il s'aperçut que la chose m'intéressait, il me la commenta avec fougue.

Selon lui, ce jour — celui de la paix universelle — était prochain; et sa venue ne dépendait plus que du coeur des hommes de bonne volonté.

—Vous serez un de ceux-là! Conclut-il, en me frappant cordialement sur l'épaule.

Naturellement il est tout à fait partisan que je crée dans l'usine, des organisations jocistes, des troupes scoutes, et des cercles d'études pour les ouvriers de maîtrise. Aussi, quand je lui ai dit que c'était déjà amorcé, il m'a serré la main avec effusion.

—Nous ferons quelque chose de très bien ensemble... une sorte d'usine modèle. N'ayez pas peur de votre coeur; c'est de lui que viennent les grandes pensées. Allez de l'avant, sans vous laisser arrêter par les critiques des 'bien nantis', qui tremblent sans cesse qu'on attende à la formule dont ils vivent aux dépens des autres. L'os entre les dents, des chiens grognent; la caravane passe...

Il m'a donné, en partant, quelques renseignemtnts sur mon sous-directeur, obsédé par la crainte du 'nouveau' et la terreur de se compromettre; et aussi sur le chef du personnel, que déjà j'ai jugé. Petit, gros, rougeaud, sorte d'adjudant rengagé, qui raisonne comme un projectile, étranger à toute nuance, n'admettant aucun cas d'espèce, aucune circonstance atténuante: C'est cela, ou pas cela! Hors de ce dilemme, rien n'existe. Vous avez mis six mois pour faire s'ouvrir le coeur d'un ouvrier. D'un mot, ce chef le fait se refermer, et il vinaigre son attitude avec des phrases que l'homme n'oubliera jamais.

Mais l'abbé n'a pas voulu aller plus loin, et me donner son appréciation sur le directeur général; or, c'était celle-là qui m'intéressait le plus. Il m'a seulement dit d'être prudent.

—Vous apprendrez peu à peu à le connaître, et alors vous agirez en conséquence.

Il y aura des difficultés. Mais elles sont faites pour être vaincues. Songez que tous ces chefs appartiennent à une époque de scepticisme religieux et social, où il n'y avait pas un homme à l'église, où l'on croyait vraiment que la Science allait tout remplacer, où les questions ouvrières n'avaient pas encore pris la place totale qu'elles occupent maintenant.

Alors, il faut certes agir; mais en ménageant ces messieurs, en les persuadant, en leur rappelant que le Christ a été le premier Ouvrier, en les amenant, peu à peu, à faire toutes les concessions qui s'imposent aujourd'hui, et à les faire d'eux-mêmes, pour en avoir le mérite, et ne pas se les faire arracher.

Certes l'ouvrier a, comme nous tous, le devoir de travailler. Mais il a aussi le droit de se reposer, droit aux mieux-être pour lui et sa famille.

—Donc, les trois-huit?

—Pourquoi pas? Aimez les ouvriers. Comprenez leurs besoins et leurs intérêts, faites-leur la mesure pleine, débordante. Appuyez-vous hardiment sur eux. Rappelez-vous que les cimes sont infécondes, et que l'herbe pousse dans la vallée.

La vallée, c'est le prolétariat.

Je suis parti sur ces paroles.

C'était le soir.

Un soleil royal magnifiait la campagne, enveloppant tout d'une lumière dorée.

L'église était ouverte, une vieille église gothique, avec de belles stalles, et des vitraux curieux.

J'y ai fait ma prière, en demandant à Dieu de bien comprendre ce qu'avait voulu me dire mon curé.

Car, certainement, il avait voulu me dire quelque chose de plus que ce qu'il m'avait dit.

Et ce qu'il m'a dit me fait déjà peur. J'aime les enthousiastes. Mais les exaltés m'inquiètent.

Enfin, l'avenir mettra tout cela au point.

En me relevant, j'ai aperçu, dans la chapelle de la Sainte-Vierge, une jeune fille qui priait. J'ai regardé sa silhouette élégante et fine, en pensant que, cette jeune fille, je devais la connaître?

En effet, quand elle sortit sur la place pour monter dans une petite voiture qu'elle conduisait elle-même, j'ai reconnu Mlle Chantal F., une des premières dessinatrices du bureau féminin, fille d'un capitaine de vaisseau.

Cette rencontre m'a fait plaisir.

(à suivre)

Pour agrémenter vos loisirs

Les Editions Ed. Archambault, 500 est, rue Sainte-Catherine, à Montréal continuent de nous livrer des disques populaires agréables et à bon marché.

Aujourd'hui il s'agit de réengistrements de versions de France.

Présentons un enregistrement Alouette ALP-40, portant titre Babar le petit éléphant (c'est une deuxième série).

Le récitant est François Périer.

Le tout est tiré de l'album de Jean de Brunhoff. Jean Desailly et Yves Furet complètent la distribution.

Vos enfants seront charmés de ce narratif et de ces chansons.

Une joie pour jeunes et moins jeunes. C'est un disque qui égaiera et enrichira le vocabulaire de tous.

(prix $1.98)

* * *

Présentons un enregistrement mettant en vedette Raymond Boisserie, son accordéon et sa grande formation.

C'est un enregistrement Alouette ALP-28. C'est un disque dit Musette actualité.

Voici quelques airs: La leçon de twist; Retiens la nuit; Si tu m'écrivais; La Marmite; Le jour le plus long; Carillons d'Alsace; Quand tu reviendras et quelques autres de la même veine.

Disque sans prétention mais agréable. (Prix $1.98)

* * *

Nous ne savons qu'écrire sur l'autre disque Alouette ALP-41 mettant en vedette André Valtier dans une série d'Histoires de rire.

Impossible de recommander l'achat de ce disque aux parents ayant enfants. Les histoires et les chansonnettes sont grivoises et davantage.

Pourquoi, oui pourquoi une maison sérieuse comme Ed. Archambault se prête-t-elle à cette diffusion dans la série Alouette?

On aurait pu, peut-être enregistrer le tout dans une série différente mais pas dans la recommandable série Alouette que nous avons souventes fois exaltée en ce journal. C'est regrettable qu'une telle équivoque puisse créer confusion.

Un enregistrement qui n'est pas à sa place chez Archambault ni dans la série Alouette.

Ce qui précède suffit à marquer notre réprobation de ce disque.

* * *

Maintenant voici un petit enregistrement Select S-7048 mettant en vedette Line Renaud interprétant A Passapoga et Avec des fleurs, avec quintette.

Petit disque agréable.

Rodolphe Laplante

Le Carême du Concile

La plus belle oeuvre d'art n'est pas à l'abri de la patine du temps. Les institutions moins encore.

Et ne parlons pas de nos vies qui se fossilisent si facilement.

Avec l'âge, nos idées durcissent. Elles entraînent nos manières d'agir. Nous ne sommes plus que mécanique bien agencée. Mais les mécaniques sont bien vite dépassées. Combien de temps garde-t-on une auto, un rasoir électrique ou une machine à laver? Combien de temps gardera-t-on dans les administrations privées — celles de l'Etat sont des cultures de fosiles — des employés, piliers de la tradition? Ou la société finit par se scléroser, et les employés sont mis en chômage, ou la société veut avancer, veut vivre et les employés stérilisateurs en sont écartés!

La famille aussi a besoin de faire le point, de revoir ses méthodes et d'avoir le courage de se dégager de traditions surannées pour répondre aux aspirations de son temps.

Nous, les chrétiens, participons-nous au conseil de famille de l'Eglise notre Mère, de l'Eglise en Concile, de l'Eglise qui se remet à jour? Qui se remet tellement à jour que nous, les sclérosés, nous ne la comprenons plus. Ecoutez autour de vous ces chrétiens protester contre la messe "devenue une gymnastique", contre la liturgie "qui les empêche de réciter leurs prières", contre la vie communautaire qui secoue — sans l'ébranler — leur immobilisme égoïste. Ah, je veux bien qu'il y ait de fausses manoeuvres dans cette mise en marche des morts vivants que nous sommes, de mauvais éclairages donnés à nos intelligences enténébrées, des manques de préparation psychologique pour que nos vieilles âmes — quel que soit notre âge civil — puissent s'adapter.

Mais qu'importe. Si nous renâclons, si nous rechignons, si nous ne comprenons pas, c'est que nous sommes dépassés. Nous sommes les vieux, les croulants. Nous n'avons jamais mieux porté ce nom! Croulants sous le poids de nos absurdes limites, croulants sous la guenille de nos petitesses, croulants sous la corruption de l'air empesté et vieillot, suri et renfermé qui est l'atmosphère de nos âmes.

L'Eglise ouvre la fenêtre. Et nous?

Mais depuis deux mille ans, l'Eglise ouvre chaque année, en carême, une fenêtre vers ce vivant éternel: le Christ ressuscité, vers ce porteur de vie, de jeunesse et d'amour, et elle nous demande d'avoir le courage d'en faire autant.

L'aurons nous, cette année, le courage de faire carême, c'est-à-dire de nous rajeunir pour Pâques en nous efforçant de nous envisager avec un esprit neuf, avec un coeur neuf? De sortir une bonne fois des traditions poussiéreuses, des solutions de facilité: "J'ai toujours fait mon carême de cette manière, je continue." "J'ai toujours vu le carême comme un temps de mortifications matérielles, je continue". Eh, bien sûr, continuez! Mais continuez en faisant autrement. Continuer en faisant la même chose, ce n'est pas continuer. C'est stationner et souvent faire marche arrière.

Dans une Eglise en marche vers l'avenir, serons-nous donc toujours les feux arrière, les serre-freins de la tradition, les antiquaires du toujours fait!

Un carême de Concile: une mise au point de mes pensées: ma conception chrétienne, mes manières de penser, de voir, de juger sont-elles de l'Eglise en marche, de l'Eglise vivante ou de celle du passé — de mon temps — du stérilisateur de vie que je suis devenu?

Une mise au point de mes actions: mes gestes religieux, mon assistance à la messe, aux sacrements, mes pratiques religieuses sont-elles adaptées à notre époque?

Une mise au point de ma charité: que devrai-je changer, adapter, modifier, améliorer pour acquérir la dimension d'un membre jeune d'une Eglise jeune?

Et parce qu'une pensée qui ne se traduit pas en actes est stérile, ce carême sera marqué d'un effort de vie, d'un effort dans la vie.

Mortifications d'aujourd'hui: revoir mes méthodes de travail, d'apostolat, d'affaires. En secouer la routine, y apporter un esprit chrétien. Poser un geste qui prouve que je suis "intendant" et non propriétaire. Me départir une fois par jour de mon esprit de possession, d'orgueil, d'outrecuidance, d'injustice.

Mes affections: chercher à donner plus qu'à recevoir, à partager plus qu'à garder, à comprendre plus qu'à bouger. Poser un acte d'ouverture aux autres, un témoignage de compréhension de leurs façons d'agir.

Réduire les heures d'écoute de TV ou de radio pour prier, réfléchir et me taire un peu plus.

Ne pas céder à la griserie de la vitesse, à la vanité de dépasser au grand danger de la vie d'autrui.

Collaborer aux modifications liturgiques que la paroisse essaie d'instaurer.

Me refuser telle dépense pour en donner le montant aux pauvres.

Surtout repenser, revivre, revivifier mon attitude envers le Seigneur: prière de routine ou coeur à coeur avec Dieu? Obéissance à un Maître ou collaboration joyeuse à l'édification du Royaume de Dieu?

Le carême doit nous changer, nous aérer, nous rajeunir. Nous sommes d'Eglise. La force et la jeunesse du Christ nous portent en avant tous ensemble, nous, peuple en marche.

Et l'Esprit-Saint nous aide.

Mais que notre attitude ne stérilise pas son souffle de vie.

R. Bastin, o.m.i.

Mes fautes... vos fautes... leurs fautes...

Bordée de neige — chute de neige

Botch de cigarette — bout de cigarette, mégot

Boucaut de peinture — pot de peinture

Bourrure de fauteuil — rembourrure de fauteuil

Bras d'escalier — rampe d'escalier

Brâssée de sa von — brassin de savon

Brâssée de sirop — chaudronnée de sirop

Broches à tricoter — aiguilles à tricoter

Broue de savon — mousse de savon

Bunch d'enfants — bande d'enfants

Extrait du Petit dictionnaire du "Joual" au Français, par Augustin Turenne. — En vente aux Editions de l'Homme, 1130 est, rue Lagauchetière, Montréal, P.Q.

—J'aime les paysans; ils ne sont pas assez savants pour raisonner de travers.

Montesquieu

2ième DIMANCHE DU CAREME



Nous vous avons appris comment vous devez vivre pour plaire à Dieu, et c'est ainsi que vous vivez. Mais maintenant il faut que vous fassiez de nouveaux progrès, nous vous en prions et supplions par le Seigneur Jésus. (I Thess. 4, 1)

Société Catholique de la Bible

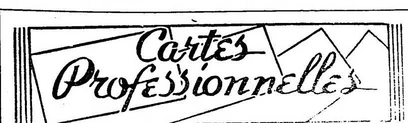
—Sans raison que fait-on de l'esprit? Le malheur des autres et le sien propre.

De Lévis

* * *

—On ne se sent bien assuré d'avoir raison que devant les excès de l'adversaire.

Jean Rostand



LA SURVIVANCE
Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010 - 109ème rue, Edmonton, Alberta.
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.
Directeur: R.P. Jean Patoine, o.m.i.
PRIX DE L'ABONNEMENT
$3.50 par an ou $2.00 pour 6 mois;
Etats-Unis et Europe: $4.50 par an.
Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.
Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa, avec paiement comptant.
MERCREDI LE 6 MARS 1963

La Bible vous parle

Celui qui aura rougi de moi et de mes paroles dans cette génération adultère et pécheresse, le Fils de l'homme, à son tour, rougira de lui, quand il viendra dans la gloire de son Père avec les saints anges.

(Texte choisi par la Société Catholique de la Bible).

La Foi de nos Jeunes

Répondre aux besoins

par Camille Dozois, ptre

Pour tous les enfants, pour les adolescents en particulier, la classe de catéchisme doit *répondre à un besoin spirituel.* C'est ce qui doit orienter toute la préparation que fait le professeur; c'est le but de toute bonne causerie de catéchisme. Sans cette idée maîtresse pour guider la préparation de ses classes de catéchisme, le professeur manquera complètement le but qu'il doit atteindre.

Tout catéchiste peut certainement profiter de l'exemple de saint Charles Borromée lorsqu'il préparait ses sermons. Afin de s'assurer que ses sermons répondaient aux besoins de ses gens, il se les imaginait entrant dans son église en boitant, minés par une famine spirituelle; les joues creuses, affamés, en haillons, il les voyait comme menacés de mort par le péché. Il considérait son sermon comme le morceau de pain qui nourrirait leur âme et les sauverait de la mort. Sans un prédicateur pour leur "casser la croûte" de la doctrine, il était certain qu'ils périraient.

Cela nous montre bien que le point de départ de toute causerie de catéchisme ne vient pas du catéchiste lui-même, mais bien de l'extérieur, *de ses élèves.* Le meilleur catéchiste sera toujours celui qui connaît le mieux les besoins et les espoirs de ses élèves.

Pour le catéchiste, alors, le premier pas dans la préparation de sa causerie de catéchisme, c'est bien de se demander: "Qu'est-ce que mes élèves ont besoin de savoir ou de faire pour grandir spirituellement?" Et le mot important, c'est le mot *besoin.* Ce principe est violé à chaque fois qu'un catéchiste se demande: "Dans cette leçon, de quoi *vais-je* parler ?" au lieu de: "Quel est leur besoin?". Jamais les préférences ou intérêts personnels du catéchiste ne doivent passer devant les besoins de ses élèves.

La réponse aux besoins de l'élève est important aussi pour une autre raison: c'est aussi une garantie d'attention. On est toujours intéressé à ce qui touche de plus près un besoin spirituel réel. D'autre part, il ne serait pas du tout étonnant de voir qu'une causerie de catéchisme qui ne répond pas à un besoin spirituel réel est aussi une causerie remplie de distractions et d'ennui pour les élèves. Et c'est là la raison pourquoi certains catéchistes, même sans grandes qualités de voix ou d'intelligence, réussissent si bien avec leurs élèves. On dit qu'ils sont pédagogues-nés, qu'ils "ont le tour" auprès des enfants. N'est-ce pas plutôt parce qu'ils ne violent jamais le principe d'adapter leurs causeries aux besoins spirituels de ceux à qui ils s'adressent?

POUR MIEUX COMPRENDRE
LE SENS DU CAREME

Toute pénitence vraie doit s'accompagner de charité; et elle est joyeuse, car elle approche de Dieu (voir Isaïe, 58:1-12; Mathieu, 6:16-18; 25:34-40).

Ne savez-vous pas quel est le jeûne qui Me plaît?
dit le Seigneur Dieu.
C'est de partager ton pain avec l'affamé,
de donner à boire à ceux qui ont soif,
d'héberger les pauvres sans abri,
de vêtir les gens déguenillés,
de ne pas te détourner de ton semblable
quand il est malade ou prisonnier.
Alors, si tu cries vers moi, Je te répondrai,
à tes appels, Je dirais Me voici,
Je reviens te rendre tâ récompense.
(Paraphrase des textes bibliques cités plus haut)

L'enquête est remise après les élections

Ottawa. — La Commission royale d'enquête sur la taxation, qui devait commencer à siéger ici, pour inaugurer son enquête sur tout le système de taxation au Canada, a annoncé qu'elle ne commencerait à siéger qu'après Pâques .

D'après l'horaire qui avait été établi, cette commission de six membres dirigée par M. Kenneth Carter, un comptable agréé de Toronto, aurait siégé durant toute la campagne électorale. Les dates avaient été fixées avant l'annonce des élections fédérales.

Les auditions à Montréal et à Toronto devaient avoir lieu en mai. En vertu du nouvel horaire, la commission commencera à siéger durant cinq jours à Ottawa, le 16 avril. Les commissaires siégeront ensuite à Montréal du 22 au 30 avril et à Toronto, du 1er au 24 mars. Les débats des auditions pour les autres villes du Canada n'ont pas encore été établies.

—Le plus grand de tous les projets est de prendre un parti.

Vauvenargues

* * *

—C'est de la faiblesse de notre volonté que naissent nos pires défaites.

A.-P. Gaillard



Abstentions au Festival

Monsieur le Rédacteur,

Le temps du Festival Français est encore avec nous. Que de Beaux souvenirs nous reviennent à la mémoire! mais il me semble qu'il y en aura plusieurs jeunes d'aujourd'hui qui n'éprouveront pas le même plaisir dans quelques années d'ici. Je parle des jeunes gens et jeunes filles de Vimy et de Picardville.

Voilà moins de dix ans, ces deux villages contribuaient merveilleusement au Festival mais aujourd'hui... rien. Qu'est-il arrivé? Qui est coupable? Les institutrices? les parents? Je crois que tous devraient rougir un peu.

Pourquoi accuser les parents d'indifférence? Ils doivent être indifférents puisqu'on n'a même pas entendu le mot FESTIVAL chuchoté dans ces deux paroisses. Les parents devraient pousser et encourager leurs enfants à participer à cette belle journée. Mais il ne sert à rien de prêcher à ceux-ci parce que ceux que j'accuse ici ne doivent pas prendre le temps de lire leur papier canadien-français.

Maintenant, je détourne mon regard vers les instituteurs. Je crois que ceux-ci peuvent être blâmés plus que les parents. Comment se fait-il qu'il n'y a que quelque temps de cela, les institutrices trouvaient le temps de préparer non pas un, mais plusieurs choeurs pour le Festival. De la paresse? Mes chers professeurs, les enfants de vos écoles ne peuvent pas s'organiser sans votre aide et votre support.

Personne ne peut s'excuser en disant que ça prend trop de temps. Le système scolaire n'a certainement pas changé tellement dans si peu de temps. La Bonne Chanson est aussi importante à l'appréciation de notre langue que le cours de grammaire ou de composition. N'ayez pas peur, quelques heures de pratique ne feront pas de tard à vos enfants et je parle par expérience. Même quand on contribuait au Festival, certaines classes réussissaient à décrocher les plus hautes marques de la province dans le concours de français. Aujourd'hui, il y en a parmi nous qui font de bonnes affaires sur des fermes. Il y en a qui se sont rendus à l'Université. Il y en a plusieurs autres qui font très bien dans différents domaines. Alors, les heures que nous avons consacrées aux Festivals du passé ne nous ont certainement fait aucun dommage.

Alors, je regarde vers l'an prochain avec l'espoir de voir ces deux paroisses participer au Festival. Il ne suffira pas d'envoyer les enfants en autobus et de les oublier. Il faudra les accompagner, vous les parents et les instituteurs afin qu'ils aient la satisfaction de vous montrer ce qu'ils peuvent faire.

Un ancien du Festival.

—Le plus lent à promettre est toujours le plus fidèle à tenir.

J.-J. Rousseau

La Société des Prêts aux Etudiants de l'A.C.F.A.

LISTE DES PRETS ACCORDES PAR LA SOCIETE

#1 Un garçon de Beaumont étudie les langues romanes à l'Université de Seattle. Un prêt de $400.00
#2 Un garçon de Bonnyville étudie à la Faculté d'Education de l'Université de l'Alberta. Un prêt de $300.00
#3 Une fille de Donnelly étudie à la Faculté d'Education de l'Université de l'Alberta. Un prêt de $200.00
#4 Un garçon de Mallaig étudie à la Faculté de Commerce de l'Université se l'Alberta. Un prêt de $300.00
#5 Un garçon d'Edmonton étudie à la Faculté de Droit de l'Université d'Ottawa. Un prêt de $400.00
#6 Un garçon de Saint-Vincent étudie à la Faculté de Culture Physique de l'Université d'Ottawa. Un prêt de $300.00
#7 Une fille de Mallaig étudie l'Education au Cours des Arts du Collège Saint-Jean. Un prêt de $300.00
#8 Une fille de Vimy étudie l'Educatiopn au Cours des Arts au Collège Saint-Jean. Un prêt de $300.00
#9 Un garçon de Legal étudie à la Faculté des Arts de l'Université d'Ottawa. Un prêt de $500.00
#10 Un garçon de Marie-Reine étudie au cours des Arts au Collège Saint-Jean. Un prêt de $300.00
#11 Une fille de Fort-Kent étudie à la Faculté d'Education de l'Université de l'Alberta. Un prêt de $200.00
#12 Un garçon de Legal étudie au cours des Arts au Collège Saint-Jean. Un prêt de $300.00
#13 Une fille de Plamondon étudie l'Education au cours des Arts du Collège Saint-Jean. Un prêt de $500.00
#14 Un garçon d'Edmonton étudie à la Faculté des Arts à l'Université d'Ottawa. Un prêt de $305.00
#15 Un garçon de Marie-Reine étudie à la Faculté d'Education à l'Université de l'Alberta. Un prêt de $200.00
#16 Une fille de Jean-Côté étudie dans un salon de coiffeuse. Un prêt de $200.00
#17 Un garçon de Saint Vincent étudie à la Faculté de Culture physique à l'Université d'Ottawa. Un prêt de $200.00
#18 Un garçon de Bonnyville étudie à la Faculté d'Education de l'Université de l'Alberta. Un prêt de $200.00
#19 Un garçon de Guy étudie le dessin mécanique à l'Institute of Technology of Calgary. Un prêt de $200.00

Rapport présenté par M. Gérard Diamond, président de la Société des prêts de l'ACFA aux étudiants, à l'assemblée annuelle

Bien chers amis,

Nous voilà rendus au terme de la première année d'opérations de la Société des prêts de l'ACFA aux étudiants, fondée à la suite d'une résolution passée au Congrès de l'ACFA, tenue au Collège Saint-Jean, les 27 et 28 octobre 1961.

Inutile de souligner que nous avons fait des pas de géants dans le domaine de l'organisation interne de la Société et dans celui de la réalisation de son but.

En effet, la Société fut légalement incorporée dès le mois de mars 1962. Les directeurs ont été choisis, les membres de l'exécutif et du comité de sélection ont été nommés et déjà au mois d'août, les premières demandes de prêts ont été étudiées, acceptées et les prêts ont été effectués. Jusqu'à date, la Société a consenti 19 prêts à des étudiants venant des différentes parties de la province et tous ces étudiants dans le moment actuel poursuivent des études au Canada ou aux Etats-Unis. Sans ces prêts, ils auraient pu se voir obligés d'abandonner ou de retarder la poursuite de leurs études.

Au cours de l'année aussi, notre fonds de roulement a été considérablement augmenté et cela est dû surtout à la générosité du cercle local de l'ACFA d'Edmonton, du comité des Concours, du Cercle dramatique de St-Paul, et d'un nombre intéressant d'individus qui forment aujourd'hui en grande partie les membres en règle de la Société des prêts de l'ACFA aux étudiants. Tous et chacun, vous méritez une reconnaissance sincère de la part des étudiants qui en sont bénéficiaires et surtout de la population canadienne-française pour un effort à la fois généreux et important.

Le mouvement est donc sur pied, la machine est là et elle a été solidement éprouvée. Il ne reste aujourd'hui qu'à procéder à l'élection des officiers selon le terme de la constitution et de continuer le travail si bien commencé.

Il ne faudrait pas cependant nous reposer sur le succès déjà acquis. De fait, je prévois déjà dans un avenir assez rapproché des difficultés assez sérieuses en ce qui concerne le fonds de roulement qui semble diminuer plus rapidement qu'il ne se forme. En effet, c'est un problème auquel il faudrait faire face pour au moins 5 ou 6 ans jusqu'à ce que les premiers étudiants qui auront emprunté commencent à remettre leur dette.

Voilà pourquoi je suggère qu'un comité soit nommé dès aujourd'hui, comité que l'on appellera comité de perception dont la responsabilité sera de trouver des moyens de faire augmenter le fonds de roulement et d'en faire un rapport à l'Exécutif.

Parmi ces moyens, je prends la liberté d'en suggérer quelques-uns:

1.—envoyer une lettre à toutes nos paroisses canadiennes-françaises leur demandant de prendre des parts à la Société de prêts, soit par l'entremise de leurs organisations paroissiales, soit par l'entremise des individus eux-mêmes de la paroisse.
2.—envoyer une lettre à nos associations nationales d'envergure surtout celles du Québec pour leur expliquell'organisation et le but de notre société et leur demander si elles aimeraient prendre des parts.
3.—envoyer une lettre semblable aux maisons d'affaires et de finances et aux organisations industrielles de caractère national.
4.—enfin, découvrir tout autre moyen que le comité de perception pourrait suggérer au prochain exécutif.

Comme cous le savez, le but premier de notre Société est de renseigner nos étudiants sur nos principales sources où ils peuvent se procurer des prêts ou des bourses pour poursuivre leurs études; leur faire connaître où et comment ils doivent adresser leur demande ainsi que les conditions d'éligibilité imposées par ces différentes sources. Et ce n'est que lorsque, pour une raison ou pour une autre, ces étudiants ne peuvent pas avoir accès à ces prêts ou à ces bourses que notre Société prendra en considération leur demande de prêt. Jusqu'à date, le temps ne nous a pas permis d'établir une liste complète de prêts et de bourses disponibles ainsi que les conditions d'éligibilité même si un tel travail a déjà été amorcé et même si beaucoup de matériel a été collectionné. Seulement, il reste encore à compléter et à cataloguer tout ce matériel.

D'abord, il s'agira de préparer une liste complète de tels prêts et bourses disponibles. Il faudra aussi mettre au clair les conditions d'éligibilité pour chacune des sources de prêts et de bourses. Il faudra voir à ce qu'une telle liste soit imprimée, distribuée parmi les principaux des écoles supérieures bilingues ainsi qu'aux différentes commissions scolaires bilingues de la province. Il faudra voir enfin à ce qu'une telle liste reçoive le plus de publicité possible.

Or, pour accomplir une telle tâche, je suggère qu'un autre comité soit nommé que l'on pourrait appeler le Comité d'Etude des prêts et bourses disponibles, et qui entreprendrait dès maintenant ce travail.

Et maintenant, bien chers amis, il ne me reste qu'à vous souhaiter la bienvenue à notre première assemblée générale annuelle et à vous remercier tout particulièrement pour le support que vous m'avez donné durant la première année d'opération de cette excellente oeuvre que nous avons fondée pour aider nos étudiants canadiens-français. Je peux vous remercier tout particulièrement pour la confiance que pous m'avez manifestée et j'espère que par un effort continu de notre part et par l'entente aussi cordiale qui existe entre nous, nous pourrons ensemble rayonner chez les nôtres la confiance si nécessaire pour la poursuite fructueuse et efficace de notre but: celui d'aider financièrement tout étudiant qui, sans cette aide, se perrait forcé d'abandonner ses études.

Gérard Diamond,
président de la Société des prêts
de l'ACFA aux étudiants

Société des Prêts de l'A.C.F.A.

Rapport en date du 26 février 1963

REÇU DE L'ACFA DU COMPTE DES BOURSES:				
Bons du Dominion 1 x 1,000.00			$1,000.00	
1 x 5,000.00			5,000.00	
Balance en Banque transféré			60.27	
Vieux prêts aux Etudiants transférés			1,495.00	
Nouveaux prêts déboursés 11		3,550.00		
MOINS:				
Prêt Cercle Edm.	1,147.999			
Don Cercle dram. St-Paul	50.00			
		1,197.99		
Montant déboursé pour le compte des bourses			2,352.01	
TOTAL DES FONDS TRANSFERE et PRETE A LA SOCIETE				9,907.28
Reçu emprunt du Cercle Edm.				1,147.99
DONS REÇUS:				
Dons particuliers			700.00	
Radio-Edmonton Ltée			50.00	
Cercle Dramatique de St-Paul			50.00	
ACFA Concours de Français			500.00	
				1,300.00
Intérêt sur Bon du Dom.				16.25
TOTAL DES RECETTES				12,371.52

BILAN EN DATE DU 26 FEVRIER 1963

ACTIF:			
En Banque — N.W. Trust		326.52	
Bons du Dominion		6.000.00	
PRETS AUX ETUDIANTS:			
8 prêts transférés des bourses	1,495.00		
15 nouveaux prêts	4,550.00		
		6,045.00	
TOTAL DE L'ACTIF			12,371.52
PASSIF:			
L'A.C.F.A.		9,907.28	
Cercle Edmonton		1,147.99	
TOTAL DU PASSIF			11,055.27
COMPTE DE SURPLUS:			
Dons des Bienfaiteurs		1,300.00	
Par intérêts reçus		16.25	
SURPLUS A DATE			1,316.25
			12,371.52

Préparé par Léo Ayotte

200 millions de taudis dans le monde

Genève — Un milliard de logements devront être construits d'ici la fin du siècle si l'on veut que chaque famille dans le monde ait un toit convenable. Telle est la conclusion des experts qui ont évoqué le problème du logement devant la Conférence des Nations unies sur l'application de la science et de la technique dans l'intérêt des régions peu développées. Sur les 550 millions de logements existant dans le monde, ont-ils précisé, 200 millions sont des taudis ou de qualité très inférieure et 150 millions pourront être conservés pendant trente ou quarante ans. Pour réaliser le voeu, qui a fait l'objet d'une résolution de l'Assemblée générale des Nations unies—un habit décent pour chacun dans le monde — il faudrait quadrupler le rythme actuel de la construction qui est de l'ordre de dix millions de logements par an. La discussion a essentiellement porté sur les méthodes de construction et l'utilisation de matériaux préfabriqués.

Membres de la Société des prêts de l'A.C.F.A. aux étudiants:

MEMBRES QUI REPRESENTENT L'A.C.F.A. CENTRALE:
M. François Baillargeon
M. Maurice Biron
M. René Blais
M. Paul Chauvet
M. Jacques Faille
M. Bernardin Gagnon
M. Pierre Gariépy
M. Maurice Lavallée
M. Sylvain Lefebvre
M. Gérard Maisonneuve
M. le Dr Louis Mandin
M. Roger Motut
R.P. Jean Patoine
M. Mathias Tellier
M. Eugène Trottier

MEMBRES QUI REPRESENTENT LE CERCLE EDMONTON:
Mme Pierre Gariépy
M. Paul-Emile Desjardins

MEMBRES QUI REPRESENTENT LEURS PROPRES INTERETS:
M. Léo Ayotte
M. André Déchène
M. Louis Desrochers
M. Gérard Diamond
M. J. Forest
M. Charles Lefebvre
M. Lionel Tellier

MEMBRES QUI REPRESENTENT LE CONCOURS DE FRANÇAIS:
M. Paul Croteau
R.P. Joseph Forget
M. Gérard Moquin
M. l'abbé A. Ricard
M. Alphonse Sylvestre.

Conséquences du pacte franco-allemand

Prague. — Le texte de la note remise à l'ambassadeur de France à Prague attire l'attention de Paris sur les conséquences désastreuses qui peuvent découler du traité franco-allemand récemment signé entre Bonn et Paris, pour les relations internationales en général et les rapports franco-tchèques en particulier. Le gouvernement tchécoslovaque relève que les dirigeants de Bonn "s'efforcent d'utiliser l'alliance avec la France pour réaliser leurs propres buts et obtenir les armes atomiques dont ils ont besoin pour y parvenir". Soulignant que le traité franco-allemand désigné comme un acte de réconciliation entre les deux pays", ne mentionne pas la signature d'un traité de paix avec l'Allemagne, la note affirme que le gouvernement tchécoslovaque considère le traité de Paris comme un instrument des milieux agressifs ouest-allemands et une grave menace pour les intérêts des Tchécoslovaques.

—Celui qui a connu et aimé Québec ne l'oublie jamais.

Routhier

* * *

—Voyez, le Printemps revient de nouveau sur la terre; il laisse tomber les plus douces rosées de ses ailes éthérées.

Shelley

MORINVILLE

BAPTEME:

Dimanche le 3 mars dernier, notre pasteur, le R.P. Desgagné a administré le sacrement de baptême à Jérôme-Daniel, né le 6 février, enfant de M. et Mme Léo Moyen. Parrain et marraine: Marc et Madeleine, frère et soeur de l'enfant.

ACTIVITES PAROISSIALES:

Dimanche le 10 mars prochain, à la salle paroissiale, aura lieu une réunion de secteur, des membres de l'Action catholique rurale. Ce secteur comprend les paroisses de: Morinville, Picardville et Vimy. Les séances auront lieu de 2h. à 9h.30 p.m. Les membres de cet important mouvement sont priés de ne pas y manquer.

Mmes Matthias Tellier (responsable), Réal Cormier, Octave Himschoot et Nap. Brisson, sont allées au cours de la semaine dernière, rencontrer la Rév. Mère Marie-Elisabeth-de-Jésus, provinciale des Filles de Jésus, afin d'obtenir les services d'une de ses religieuses, qui dirigent le Jardin d'Enfance. Le dit Jardin est un rêve caressé des Dames de Ste-Anne, depuis un bon bout de temps déjà, et nous espérons que dès septembre prochain, ce sera devenu une réalité. Notre attention est attirée présentement vers une religieuse dont la formation générale répond idéalement à ce genre de travail. Le problème no 1, serait de lui trouver une remplaçante. Notre obstination à vouloir une religieuse, qui la remplacerait obligera-t-elle Dieu à nous obtenir un miracle? Et pourquoi ne pas tenir au miracle?

Dimanche le 17 mars, à la salle paroissiale, les Dames de Ste-Anne vous invitent à une Vente de Pâtisseries faite au profit du terrain de jeux. Cette vente se fera dans l après-midi de 2h. 3 6h. Un goûter sera servi durant cette vente. Toutes les Dames sont priées de faire leur quote-part en confectionnant gâteaux, tartes, biscuits, petits pains, etc, au choix. On a mentionné aussi, que les bonbons étaient très appréciés.

Toujours en parlant des Dames de Ste-Anne, ces dernières lanceront, vers le 15 mars, des billets Pay What You Pull. La fin de la vente de ces billets coïncidera avec le souper paroissial du 24 juin. Il y aura en même temps la râfle d'un set à dépecer de haute valeur ainsi qu'un petit radio portatif. De toute façon, nous vous reparlerons de ce projet.

NOS MALADES:

Sont hospitalisées, Mmes Jos Tellier et F. Vollrath, ainsi que la jeune Darlene Borle. A toutes, nos voeux d'un prompt rétablissement.

DECES:

Dimanche le 3 mars, décédait à l'hôpital Général d'Edmonton, après une semaine de maladie, M. Henri Daignault, à l'âge de 64 ans. M. Daignault, une figure très bien connue à Morinville, a été emporté par une crise cardiaque.

M. Daignault, est né le 10 février 1898, à St-Etienne de Beauharnois, P.Q. En 1917, soit à 19 ans, il arrivait dans l'ouest du pays, où sept ans plus tard, soit en 1924, il épousait en l'église de Legal, Mlle Dorothée Clément, qui lui survit.

Outre son épouse, M. Daignault, laisse dans le deuil: deux fils et deux filles, dont André, d'Edmonton; Robert, Cécile et Alice, tous trois de Morinville; un frère et deux soeurs: Roméa, de Tampa, Floride; Mme Ernest (Bibiane) Bonhomme, de Valleyfield, P.Q.; Mme J. S. (Aline) Montpetit, de St-Etienne de Beauharnois, P.Q.

Mardi, la dépouille mortelle a été transportée en notre église paroissiale, où, les prières furent récitées. Le lendemain eurent lieu d'imposantes funérailles. Notre pasteur, le R.P. Desgagné a officié, assisté des RR. PP. Daniel Lavoie et Marquis, curé de Goodrich. Notre choeur masculin fit les frais du chant, tandis que Mme Léon Riopel touchait l'orgue. Les porteurs ont été: MM. Charles et Louis Clément, respectivement de Busby et Edmonton; Jos Heemerick, d'Edmonton; Ray. McDonald, Alph. Champagne et Eug. Charest, tous trois de Morinville.

L'inhumation se fit au cimetière paroissial.

A la famille éplorée, nous présentons nos très sincères condoléances.

CURLING:

Au Bonspiel des Chevaliers de Colomb, d'il y a quinze jours, M. Roy Como a gagné le plus haut point; Frank Brennies, le second; tandis que Ernie Bokenfohr s'est contenté du prix de consolation.

HOCKEY:

Dimanche à notre arène, les nôtres ont été défaits par le pointage de 5-3, contre St-Albert. C était la 2e joute des finales, que les nôtres perdaient. Ils se mesureront encore mercredi soir prochain, et s'ils perdent une troisième fois ils seront finis pour la coupe. Voyons les gars... vous nous infligeriez une pareille humiliation? Faites un beau dodo la veille, et envoyez fort. Il nous faut la coupe.

PICARDVILLE

L'assemblée mensuelle des Dames de Ste-Anne qui devait avoir lieu dimanche le 3 est remise à dimanche le 10 mars. Nous invitons toutes les Dames à venir, car nous aurons un sujet important à l'étude, celui des vocations, étant donnée que cette semaine dans nos écoles catholiques nous célébrons la semaine des vocations, et nous invitons tous les parents à prendre une part active aux différents thèmes qui seront étudiés dans les classes cette semaine.

Il y aura aussi à Morinville, dimanche prochain après-midi, une assemblée d'études de l'Action rurale pour la région et nous y invitons d'avance tous ceux d'ici qui pourront s'y rendre, surtout les hommes puisque nous demandons à nos dames d'assister ici à leur assemblée régulière.

Mme A.-C. St-Louis, nous dit-on, est sortie de l'hôpital Général d'Edmonton et est en convalescence chez sa fille à Red Water.

Nous en profitons pour inviter encore une fois tous nos paroissiens et nos amis des paroisses environnantes à une première partie de cartes de la saison du carême à la salle de l'Ecole Séparée, dimanche soir prochain le 10. Il y aura aussi Bingo après la série des parties de cartes. Une rafle est aussi en marche en relation avec ces parties de cartes, et le tout se terminera avec le dimanche 7 avril. Venez tous. Ces parties de cartes sont organisées par nos Dames du CWL.

MARIE-REINE

Le dimanche 17 février, se tenait à Marie-Reine une assemblée Lacordaire, pour les cercles de St-Isidore, Jean-Côté et Marie-Reine, sous la présidence de M. Jacques Tailleur, président diocésain, et de M. Desbiens, notre responsable régional.

L'assistance fut nombreuse, étaient présent: M. l abbé R. Tardif, curé de Jean-Côté, et le R.P. M. Lavigne, provincial, qui remplace notre curé pendant son absence.

Un nouveau conseil fut formé: président: M. Charles Desrosiers; vice-président: M. Télesphore Forget; conseillers: MM. Jules Chabot, Camille Boucher et Ernest Lepage.

Chez les Jeanne-d'Arc: présidente: Mme Jules Chabot; vice-présidente: Mlle Lizette Forget; conseillères: Mme Napoléon qui est galement secrétaire; Mme André Gendron.

Merci sincère à tous les officiers sortant de charge et félicitations aux nouveaux.

Lundi le 25 février, plusieurs membres de l'ACR se rendirent à McLennan pour assister à une journée organisée sous le thème de "L'amour humain".

M. et Mme Méridée Lavoie et leurs quatre fillettes se sont rendus à St-Albert visiter leur parents et plus particulièrement Sr Marie-Anne Lavoie, des Soeurs Grises, qui avait prononcé ses premiers voeux le 15 février dernier.

Samedi 23 février, à 3h. de l'après-midi fut béni, par le R.P. L. Collin, curé de Nampa, le mariage de Mlle Jeannine Chabot, garde-malade de l'hôpital Miséricorde d Edmonton, fille de M. et Mme Jules Chabot, de Marie-Reine, à M. Léo Sanche, d'Edmonton, fils de M. et Mme Gédéon Sanche, de Millet, Alta. Filles d'honneur: Mlles Louise et Jocelyne Chabot, soeurs de la mariée; garçons d'honneur: MM. Louis et Edouard Sanche, frères du mari .

Après la cérémonie du mariage, il y eut réception à l'hôtel Victory, de Peace-River, où un succulent banquet fut servi à 50 invités. Après les mariés partirent en voyage. A leur retour ils résideront à Edmonton.

Meilleurs voeux de bonheur à ces nouveaux époux.

Sont venus de l'extérieur pour le mariage Chabot-Sanche: M. et Mme Gédéon Sanche, MM. Edward, Louis et Henri Sanche, de Millet; M. et Mme Jim et P.J. Mullen; Mlle Marie Dickson, également de Millet; MM. et Mmes Loyd Markwart, Robert Sanche, Joe Sanche, Ronald Otteson et Jack Smith, de Wetaskiwin; M. et Mme Albérique Gougeon, ainsi que Mlles Sylvianne et Germaine Gougeon, d'Edmonton.

M. Alfred Proulx qui était hospitalisé à Peace River depuis trois semaines, à dû être transporté à l hôpital Général d'Edmonton.

M. Camille Boucher, qui est sous traitements à Edmonton depuis plusieurs mois, est venu passer une semaine dans sa famille.

A ces malades, nos souhaits d'une prompte guérison.

DONNELLY

REMERCIEMENTS:

Les Dames de Ste-Anne remercient de tout coeur les personnes qui ont contribué au succès de leur soirée de cartes du 3 mars. Les recettes iront à la Croix-Rouge. Il est encore temps de faire sa part à cette oeuvre si méritante. Mme A. Mercier, prés., et Mme R. Lefebvre, sec., recevront avec reconnaissance toutes les aumônes quon voudra faire.

CHEZ LES ABSTINENTS:

Les Lacordaires et Jeanne d'Arc invitent leurs parents et amis à leur réunion mensuelle suivie d'une soirée d'amateurs, dimanche le 10 mars à 8h. Toutes les personnes qui aimeraient donner un numéro spécial pour varier le programme seront accueillies avec joie. Bienvenue à tous.

MALADE:

Mme Horace Laliberté sérieusement malade. Nos prières l'accompagne.

CHANGEMINTS:

La famille J. L. Moquin est maintenant parmi nous. Nous lui souhaitons la plus cordiale bienvenue.

La famille Lévis Cloutier réalise enfin son rêve: s'installer en permanance sur une ferme à 4 milles au nord du village. Bonne chance.

GIROUXVILLE

MARIAGE:

Samedi le 23 février, à 10h.30 p.m., le R.P. Frigon bénissait le mariage de Roger, fils de M. et Mme Léopold Houle, à Aline, fille de M. et Mme Joseph Laverdière. M. et Mme Roger Houle sont partis en voyage, de retour ils demeureront à Girouxville.

Nos souhaits de bonheur aux nouveaux mariés.

BAPTEMES:

Marie Doris Lucie, née le 11 janvier, enfant de M. et Mme Gérard Guérette (Jeannine Beaudoin) fut baptisée le 20 janvier. Parrain et marraine: M. et Mme Ludger Guérette. M. Ludger Guérette était représenté par M. Maurice Soulodre.

Joseph Henri Robert Camille, enfant de M. et Mme Camille Soucy (Annette Valiquette), née le 29 janvier, baptisé le 10 février. Parrain et marraine: M. et Mme Henri Valiquette, de McLennan.

M. et Mme Roger Bessette sont les heureux parents d'une autre fillette née vendredi le 22 février.

Félicitations à tous ces heureux parents.

40e ANNIVERSAIRE:

Dimanche le 24 février, une grand'-messe d'action de grâces fut chantée en l'honneur du 40e anniversaire de mariage de M. et Mme Alfred Aubin. Un souper intime groupant leurs enfants et petits-enfants.

Bon anniversaire à M. et Mme Aubin.

VA ET VIENT:

M. Laurent Béchard est de retour d'un voyage aux Etats-Unis.

M. René St-Jean arrivé de l'Allemagne, passe quelques semaines avec ses parents, M. et Mme Ed. St-Jean, avant d'être stationné à Cold Lake.

BONSPIEL:

En fin de semaine, 32 clubs, dont plusieurs de l'extérieur, participèrent au Bonspiel tenu au Curling rink. Samedi soir, un souper fut servi à tous les participants. Le club de M. Thibeault, d'Eaglesham, détailla avec celui de M. Bruno Turcotte, de Falher, pour le trophée. Le trophée alla au club de M. Thibault. Plusieurs prix, donnés par les marchands de Girouxville et de Falher, furent offerts aux joueurs.

Félicitations aux gagnants.

BAPTEME:

Marie Anne Denise, enfant de M. et Mme Roger Bessette fut baptisée dimanche le 3 mars. Parrain et marraine: M. et Mme Gérard Bessette, oncle et tante de l'enfant.

SOIREE D ADIEUX:

Dimanche le 3 mars, à la salle municipale avait lieu une soirée d'adieux organisée à l'occasion du départ de M. Auré Léonard, qui après 14 ans de séjour actif à Girouxville, nous quitte pour aller vivre à Montréal, Une bourse de Bon voyage lui fut offerte de la part des villageois de Picardville.

M. Léonard m'a prié, par la voix du courrier, de présenter à tous les participants et organisateurs de cette soirée, ses plus cordials mercis. Il a promis de garder le meilleur souvenir de toute la population de Girouxville.

Mardi, il partait en auto, accompagné de M. Odule Nolette et de son petit-fils, M. André Nolette. — B. Ben. Doucette a fait l'achat de sa maison.

VA ET VIENT:

M. et Mme Paul E. Dumont d un voyage où ils ont rendu visite à M. Robert Goulet, frère de Mme Dumont.

Mme Léon Dumont est revenue de Seattle, après avoir passé quelques mois chez sa fille.

Dimanche prochain il y aura quête à la porte de l'église, au profit de la Croix-Rouge.

Bienvenue aux voleurs

Toronto. — Un homme d'affaires canadien, magnat de l'industrie minière, qui s'est fait voler pour un demi-million de dollars de bijoux et dont le fils a été abattu par le gangsters leur a lancé une invitation. M. Matthew J. Boylen, a déclaré par téléphone de Miami où il passe ses vacances: "S'ils veulent revenir j'aurai de l'argent pour eux. J'aimerais bien leur mettre la main au collet".

BEAUMONT

Nous sommes très heureux du retour de M. Edouard Goudreau à la maison; sa santé continue à s'améliorer de jour en jour. Le 6 février, en effet, il subissait une sérieuse opération au coeur. Les prières de tous les paroissiens ont certainement beaucoup contribué à son prompt rétablissement.

Egalement revenus de l'hôpital, Mme Arthur LeBlanc, Mme George Goudreau, et le jeune Laurent Bérubé qui y séjourna deux mois. Nous espérons que leur santé continuera à s'améliorer.

Mme Albert Lavigne, hospitalisée depuis quelques jours, subit une opération lundi dernier.

M. Willie Hérard, M. Léopold Dansereau et Mlle Estelle Dansereau sont également à l'hôpital.

Commençant dimanche dernier, après la grand'messe, la paroisse était favorisée par l'ouverture des Quarante-Heures. Le Prédicateur: le R.P. Malo, s.s.s., de Montréal. Que de grâces ont dû descendre du ciel sur notre belle paroisse.

Au bonspiel des professeurs, à Devon, l équipe de MM. Armand Beaudoin, Bernard Lemay et Henri Moquin remporta le 1er prix de la deuxième joute.

Au bonspiel local des hommes, remportèrent le 1er prix de la 1ère joute: l'équipe de M. Danny Matter; 2e prix: l'équipe de M. Paul Lavigne; 2e joute: 1er prix: l'équipe de M. Alex Dublanko; 2e prix: l'équipe de M. Rémi Rivard; 3e joute: 1er prix: l'équipe de M. W. Norton; 2e prix: l'équipe de M. Alex Bérubé.

Au ballon-panier, la partie des filles fut jouée contre celle de Leduc, avec 29 points contre 25, enfaveur de l'équipe de Leduc — et celle des garçons, 59-26, en faveur de Beaumont. Félicitations à tous.

L assemblée annuelle de la Caisse populaire et du Centre social eut lieu dimanche soir le 3 mars. Les recettes seront employées pour aider les jeunes du Club des Loisirs.

Dimanche le 24 février, au Festival régional d'Edmonton, les élèves de Beaumont, sous l'habile direction de Sr Ephrem Marie, brillèrent par leur nombre, 190 et par le magnifique rendement de leurs trois chants en parties La Bohème, par les garçons des grades 7 à 12; La Cantinière, grades 1 à 12, et L'Orchestre du Bon Dieu, grades 7 à 12. Les chauds applaudissements qu'ils reçurent montrèrent bien l'appréciation des gens. Président du Festival, M. Laurent Beaudoin, et maître de cérémonie, M. Henri Moquin, deux de nos dévoués professeurs.

Les trois autobus qui transportèrent les élèves étaient remplis à capacité; très nombreux aussi furent les parents qui se sont fait un devoir d'aller encourager la Chanson française. Félicitations à tous pour leur bel esprit canadien-français.

Depuis vendredi dernier, l'école possède son téléphone, relié à la ligne de Leduc.

Dernièrement, M. et Mme Hermas Charbonneau fêtèrent leur 53e anniversaire de mariage.

Lundi, MM. Albert et Marie-Louis Bérubé fêtèrent leur 45e anniversaire de mariage. Leurs enfants se rendirent d abord à l'église avec leurs parents pour la sainte Messe, et ensuite se réunirent pour une joyeuse fête de famille.

Meilleurs voeux de bonheur à la famille H. Charbonneau et aux deux familles Albert et M.-Louis Bérubé.

Joseph Allain Bernard, enfant de M. et Mme Arthur Frenette (Olive Roberge) fut baptisé ces jours derniers par M. le curé L. Robert. Parrain et marraine: M. et Mme J. Frenette, de la Saskatchewan. Félicitations aux heureux parents.

M. et Mme Arthur Frenette nous quittèrent, vendredi dernier, pour Red Deer où travaille Arthur.

Dimanche dernier, les jeunes du Club Laflamme eurent leur déjeuner mensuel après la messe. Leur conférencier fut M. le Curé.

M. Donat Durant est du Foyer Youville de St-Albert, depuis quelques semaines.

Dimanche soir prochain le 10 mars, aura lieu la réunion des Parents et Maîtres.

—L'indifférence est la plus grave des maladies de l'âme.

Fénelon

PLAMONDON

Hospitalisées: Mmes Isidore Gauthier; Félix Bélanger, Ben Germain, Alex Stratton, Art. Varin, Paul Gervais, Philias Côté et Octave Chevigny.

Visiteurs pour la fin de semaine: M. et Mme Laurent L'Heureux, du Lac-la-Biche; M. et Mme Walter Gauthier, de Waterways; Alcide Ulliac et Joseph Gauthier et deux de leurs amis de l'école d'agriculture, ainsi que Robert Plamondon, de Brazeau, ont visité leurs familles dernièrement.

Naissance: un garçon à M. et Mme Charles Gaudet. Félicitations aux heureux parents.

Monique, Bernadette et Céleste, fillettes de M. et Mme Paul Piquette, sont de retour à la maison, après un séjour de cinq semaines au sanatorium, Leur santé sest beaucoup améliorée.

Charles Plamondon, élève du grade 9 au collège, est de retour dans sa famille pour un repos de quelques semaines. Prompt rétablissement charles!

Roger Gauthier visita la famille Collin McMillan, dernièrement. Il se rendit à Edmonton, mais ne put aller visiter son frère Allan au collège.

Samedi le 23, M. et Mme Harold Bélanger, accompagnés de Mme Claude et Mme Albin Gauthier et Philippe Plamondon, assistaient à la journée des Parents au collège. Ils sont revenus le même soir.

M. et Mme Claude Gauthier firent un voyage à Edmonton récemment pour y visiter leur mère, Mme Jean LeRouzic, qui était patiente à l'hôpital Général. Ils ont aussi visité la famille Porado.

Le 17, les jeunes de Venice, transportés par M. l'abbé Levasseur, vinrent rencontrer nos jeunes dans une partie de hockey; ils perdirent. Les points étaient 3-0. Ce fut une bonne partie et nous les invitons à revenir.

Les 16 et 17, il y eut un tournoi de hockey à Athabasca. Les Athabasca Warriors sont sortis victorieux. Roger Gauthier joua pour les Warriors et compta trois points. Les Warriors invitèrent Roger à faire partie de leur équipe pour le reste de la saison, mais le jeune homme ne peut se rendre à leur demande.

Le 25, il y eut une réunion de la Chevalerie au Lac-la-Biche, pour organiser le bonspiel. Philippe Plamondon et quelques autres d'ici y assistaient.

Pour la 2e année consécutive, Mlle Rita Piquette a gagné le prix de vingt-cinq dollars, pour son essai dans le concours lancé par les Chevaliers de Colomb. Nos félicitations Rita.

Une réunion du club 4-H eut lieu, le 8 février, chez M. et Mme Valmore St-Jean. Alec St-Jean présidait l'assemblée. Il y eut une discussion de groupe sur l'alfalfa dans le forage. Walter Bourassa donna un rapport sur l'histoire du bétail Aberdeen Angus. M. F. Strashok: les principes des gouvernements provincial et fédéral sur l'élevage du bétail. Il fut décidé que les membres du club payeront 50 sous par année. Pour terminer la soirée, Mme V. St-Jean servit un goûter.

FALHER

BAPTEME SOLENNEL:

Le vendredi 15 février dernier, Joseph-Michel, fils de M. et Mme Paul-Emile Côté, naissait à l'hôpital du Sacré-Coeur de McLennan.

Lundi le 25 février, notre jeune citoyen recevait le saint baptême des mains du R.P. Roger Prieur, o.m.i. Ce baptême eut lieu dans le bymnase de notre école, qui sert comme église temporaire. Pour rehausser cette cérémonie et y donner son sens plein, tous les élèves des grades 7, 8 et 9 assistèrent et participèrent à ce baptême dont les rites et gestes étaient soigneusement expliqués par le R.P. René Bélanger, o.m.i., professeur de catéchisme. Une soeur aînée, Jeannine, et un frère, Raymond, étaient parrain et marraine. Tous furent impressionnés par cette belle cérémonie du baptême et nous devons nos félicitations aux heureux parents et nos remerciements aux Pères Prieur et Bélanger pour avoir songé d'en faire (avec la généreuse permission des parents) un geste de toute la communauté paroissiale. Longue vie chrétienne à Joseph-Michel.

ACTIVITES SPORTIVES:

Lundi le 25 février, notre grande équipe de hockey perdait sa dernière joute semi-finale aux mains de l'équipe de Peace River. Pour notre équipe des Falher-McLennan Combines cela marquait la fin de la saison officielle du hockey. Si notre équipe combinée n'a pas réussi à se classer dans les semi-finales, il n'en reste pas moins vrai que nos joueurs ont fourni une saison pleine d'intérêt. Remerciements sincères à tous nos joueurs et aux responsables de l'équipe et meilleure chance pour l'hiver prochain.

Quant à la Ligue Commerciale, l'équipe des As du Collège figure assez bien. A date, notre équipe compte vingt points et occupe la 4e place dans la ligue; les parties en fin de semaine contre Valleyview et Guy décideront du sort final des As. Les semi-finales pour cette Ligue commenceront dès dimanche prochain et nos jeunes espèrent gagner le trophée.

CONSTRUCTION D'EGLISE:

La semaine dernière le comité des Quinze préposé à la construction de l'église paroissiale se réunissait au presbytère avec l'architecte, M. Dupuis de la Corporation Dupuis et Dunn. Tous furent d'accord pour mettre les dernières touches au plan de l'église qui sera soumis sous peu aux contracteurs. Le contracteur qui offrira les meilleurs conditions aura le contrat final de construction qui devrait démarrer au plus tôt possible à la fin du printemps 1963.

LES AMIS DE LA CHANSON:

En dernière heure on nous apprend que Les Amis de la Chanson du Collège Notre-Dame-de-la-Paix sont invités à se rendre à Grande-Prairie où ils doivent donner un concert en fin de semaine. Nous souhaitons aux Amis, sous l'habile direction du dévoué P. Prieur, tout le succès qu'ils méritent à ce concert projeté pour lancer le mouvement des Jeunesses Musicales dans notre région du nord.

Sur ce, à la semaine prochaine pour rencontrer un autre chroniqueur.

Joseph Charland, gr. XII,
Ecole Routhier

JOUSSARD

Nous souhaitons prompt rétablissement à Mme Willie Charrois qui a dû passer quelque jours à l'hôpital, la semaine dernière, pour traitements.

La petite Lise Houle, fillette de M. et Mme Thomas Houle, de Morinville, a dû être hospitalisée à High Prairie, pendant que ses parents séjournaient à Joussard.

Le 28 février, le R.P. Pinard et M. et Mme C. Goutier, se sont rendus à Jean-Côté pour assister à une assemblée.

M. Claveau s'est rendu à Edmonton afin de visiter son épouse qui est hospitalisée.

Mme J. Charrois profita du même voyage pour rendre visite à sa fille, Mme Rose-Marie Enders.

La première partie de cartes a commencé avec beaucoup d'entrain. Les gagnants de la soirée furent: Mme T. Houle et Fernand Gagnon. Un superbe gâteau fut raflé et gagné par M. T. Houle. Les profits de ces parties de cartes serviront à l'achat d'un orgue électrique pour notre église. Venez donc tous nous encourager.



N.-D. de Fatima
(Maillardville, C.C.)

Notre paroisse est en deuil. Le Divin Maître vient de rappeler à Lui l'âme du Dr Léon Beaudoing, décédé le 2 février à l'âge de 62 ans. Il avait été opéré il y a un mois et demi. Nous perdons en lui un chrétien exemplaire et un patriote zélé. Non seulement notre paroisse, mais tout Maillardville a bénéficié de ses services si charitables. Tous nos compatriotes de la Colombie lui doivent beaucoup pour son clairvoyant travail dans la Fédération. Nous offrons à sa famille qui nous est chère nos plus vives sympathies. Nous prions pour cet ami des pauvres.

NAISSANCES:

Né le 21 janvier, Peter Maurice, fils de Cornélius Oxley et de Adrienne Turcotte.

Né le 31 janvier, Jean Robert, fils de Nelson O'Neil et Brigitte Malenfant.

Née le 2 février, Marie Stéfanie Katherine, fille de John Kump et Anne Challe.

Né le 7 février, Michael Joseph, fils de Joseph Supene et Pauline Gagnon. Née le 7 février, Lise Anne Marie, fille de Raymond Lemay et Claudia Finnigan.

MARIAGE:

Le 23 février, Hector, fils de Roméo Gervais et de Lucy Cadieux, de cette paroisse, unissait sa destinée à Mlle Isabelle, Fille de Médéric Gareau et de Graziella Gaudet, de St-Isidore-de-Bellevue, Sask. Le mariage fut célébré ici et béni par le R.P. J.-P. Cloutier, o.m.i.

EN VOYAGE:

M. et Mme Joseph Doré et leurs enfants, Josito, Pierre, Marcel et le petit Louis sont partis visiter leurs parents et amis en Alberta. Bonnes vacances! M. Joseph Doré est le président de notre Cercle canadien-français.

Annonces classées

PROFESSEURS DEMANDES

Commission Scolaire St-Paul No 2228

6 positions pour professeurs bilingues au niveau élémentaire, pour septembre 1963. Ecrivez à: S. D. LeFebvre, Surintendant, St-Paul. Alberta.

AVIS

Attention, anciens étudiants de l'Ecole St-Martin, de Végreville, Alberta, Canada

Une amicale sera formée. Si vous désirez être averti pour la réunion annuelle veuillez envoyer les informations suivantes à: Amicale St-Martin, Casier postal 521, Végreville, Alberta, Canada.

1. Votre nom et adresse
2. Vos années d'étude.

A LOUER

Belle chambre à coucher, nouveaux meubles — $25.00 par mois. West End, 10348-122 rue. Tél. 482-1055.

RESTAURANT A VENDRE

A cause de santé déficiente; dans un village sans concurrence: restaurant avec appartements, chiffres d'affaires annuelles $18,000.00 et plus.

Ce commerce situé dans une bonne région agricole avec plusieurs élévateurs, hôtel, garages, marchand de bois, magasin général, coopérative, centre d'écoles, etc., est tout à vendre comprenant: **fournaux électriques, congélateur**, vaisselle, ustensiles de cuisine, etc.

Le tout seulement $5.000.00.

Adressez vos demandes à:

J. J. DUPONT
Agent d'immeubles (bilingue)
Fenn, Alberta

TERRES A VENDRE

Attention! Aux familles canadiennes désirant se trouver des fermes rapprochées, ce printemps.

Il y a ici, en ce moment, au moins 36 quarts de section à vendre; une région où la terre est excellente pour la culture des céréales et renommée pour la bonne qualité d'animaux de boucherie qui s'y élèvent.

Le paysage est beau, l'eau bonne, abondante, les champs n'ont pas ou peu de pierres, l'herbe, le bon foin sauvage s'y trouvent en abondance.

L'humidité de réserve promet un bon rendement aux moissons.

Ce secteur a: bonnes routes, électricité, téléphone, bus d'écoles et poste rurale.

Les prix sont très raisonnables variant de $25. à $40, de l'acre.

Acheteurs sérieux hâtez-vous! car les prix vont monter.

Venez lorsque le choix est bon!

Adressez vos demandes:

J. J. DUPONT
Agent d'immeubles (bilingue)
Fenn, Alberta

LEGAL

DECES:

Jeudi le 21 février, s'éteignait paisiblement à l'hôpital de Westlock, Mme J. Keane, née Mary Fox, à l'âge de quatre vingt trois ans.

Elle laisse dans le deuil son époux, deux fils, Allan et Dixon; deux filles, Patricia, Mme Montpetit, de Legal, et Madeleine, Mme Léonard Blanchette, de Vimy; quatorze petits-enfants, et deux frères, Dan Fox, de Little Bartibogue, N.-B., et Mike, de Little Bartibogue Bridge, N.-B.

Les prières furent récitées, jeudi soir, au salon funéraire de Connelly-McKinley, puis vendredi soit, à la demeure de la défunte. Une foule nombreuse s'est rendue témoigner de son affection pour la chère disparue.

La messe de Requiem fut célébrée le 23 février, dans l'église Saint-Emile de Legal; l'abbé G.-H. Primeau, curé officiait assisté de MM. les abbés Ricard, de Vimy, et Pigeon, de Legal. Mme J. Keane repose dans le cimetière paroissial.

Les porteurs étaient Henri Montpetit Léonard Blanchette, Patrick Keane, Richard Garneau, Gerald Keane et Martin Montpetit.

La quête fut faite par Mmes Jos Paré et Dominique Montpetit.

Mme Keane naquit, le 22 mars 1879, à Little Bartibogue, Nouveau-Brunswick, et c'est dans cette paroisse qu'en octobre 1910 elle épousa M. James Keane. Deux ans plus tard le jeune couple se sentit fasciné par l'immensité des plaines de l'Ouest et décida de venir s'y établir; c'est à Legal que M. et Mme Keane se choisirent une ferme sur laquelle ils ont passé leur vie.

Mme J. Keane laisse le souvenir d'une bonne chrétienne, attentive et dévouée au service du prochain. Elle avait conservé la foi de ses ancêtres venus d'Irlande; sa dévotion particulière était le rosaire; elle passa les dernières années de sa vie à égrener son chapelet, elle avait compris cette parole du saint Pie X "De toutes les prières le Rosaire est la plus belle et la plus riche en grâces".

Mme Keane était membre de la Congrégation des Dames de Ste-Anne; elle était fidèle à ses obligations et coopérait toujours activement à toutes les organisations paroissiales.

A la famille nous offrons nos plus sincères condoléances.

REMERCIEMENTS:

Les familles Keane, Montpetit et Blanchette désirent remercier parents et amis pour leur témoignage de sympathies à l'occasion de leur deuil, soit par horaire de messes, tributs floraux, bouquets spirituels et assistance aux prières et funérailles.

Michaelina Montpetit

RALLIEMENT DES CLUBS 4-H:

Mercredi le 27 février, avait lieu le ralliement des Clubs 4-H du Comté Sturgeon, qui comprend Alcomdale, Gibbons, Villeneuve, Legal, Namao, Rivière-qui-Barre; près de cinq cents participants se trouvaient présents.

Les discours d'ouverture furent faits par MM. S. D. Fraser, assistant contrôleur des Clubs 4-H, Frank Beleya, agronome du district, et Ted Berg, délégué à Ottawa en 1962 pour représenter les Clubs 4-H.

Le clou de la soirée fut la présentation faite par les clubs de St-Albert et Namao, qui ont fait voir une énorme chenille qui aurait plutôt été prise pour un dragon.

Le club 4-H de Legal est sous la direction de Mmes Roland Demers et Léon St-Martin; 14 membres y sont inscrits, Sylvia St-Martin est présidente. Au cours de l'année les membres se sont surtout donnés à des travaux de couture, mais on a aussi eu occasion de mettre en pratique les règles de l'éloquence et d'étiquette; comme le but de ce club est d'apprendre à travailler ensemble et d'apprendre par l'action; toutes les circonstances leur sont fournies afin de mettre en pratique les leçons reçues.

Le cours dure de septembre à la fin de mai, et nous espérons que l'an prochain les garçons pourront se former un club qui intéressera nos agriculteurs en herbe.

Merci à Mmes R. Demers et Léon St-Martin pour leur intérêt et leur dévouement.

Rachelle Brisson

DEPART POUR LA FRANCE:

En 1960, Roméo Montpetit quittait la paroisse pour s'inscrire dans l'aviation canadienne. Après trois ans l'entraînement aux bases de St-Jean, St-Sylvestre et St-Hubert de Québec et de Winnipeg, Manitoba, Roméo est venu passer un mois de congé dans sa province natale où il a visité parents et amis avant de se rendre à Trenton, Ont., pour quelques heures seulement et de là s'envoler à la base aérienne française de Gostenquin. Roméo est agent de police dans les bases aériennes. Nous lui souhaitons un bon voyage et un heureux séjour en France.

Claudette et Irène Montpetit

EN CONVALESCENCE:

Mlle Jeannette Pelletier est revenue dans sa famille où elle fait sa convalescence après avoir passé quelque temps à l'hôpital de Westlock où elle a subi une opération chirurgicale. Nous lui souhaitons un prompt et complet rétablissement.

AU CHATEAU:

C'est avec regret que nous avons vu partir M. A. Trottier, qui est allé demeurer à Edmonton avec sa fille. Mme Bellerive a dû elle aussi nous quitter pour un stage assez prolongé à l'hôpital de Westlock.

Bienvenue à Mme Joseph Cloutier venue rejoindre son époux parmi les résidents. Bienvenue aussi à M. F. Murray, de Bon Accord, espérons que ces deux nouveaux arrivés se plairont au Château.

25e ANNIVERSAIRE DE MARIAGE:

Samedi le 23 février, jour mémorable pour M. et Mme Joseph L'Heureux, c'était leur 25e anniversaire de mariage. En même temps leur fille, Juliette, se fiançait à M. William Cyre, fils de M. et Mme Philippe Cyre, de Plamondon. Une messe fut célébrée à midi et quarante-cinq aux intentions des jubilaires et des nouveaux fiancés. M. et Mme Ernest L'Heureux, frère et soeur des jubilaires, leur servaient de témoins.

J'aime à souligner, que M. Ernest L'Heureux avait le bonheur de réaccompagner son frère Joseph, comme il y avait 25 ans.

M. le Curé fit renouveler aux jubilaires leurs promesses de fidélité et bénit leur double alliance. Ensuite il bénit les nouveaux fiancés et leur rappela que les fiançailles c'étaient une préparation au mariage: il fallait apprendre à mieux se connaître et se comprendre afin de toujours s'aimer.

M. et Mme Joseph L'Heureux se marièrent à Beaumont en 1938, de ce mariage naquirent six filles: Mme Francis Bacha (Hélène), d'Edmonton; Simonne, Laurette, Juliette, Céline et Jacinthe qui étaient toutes présentes et offrirent à leurs parents les meilleurs voeux de longue vie.

Le banquet du soir réunissait tous les parents et amis de M. et Mme L'Heureux. Leur fille, Simonne, lut l'adresse de circonstance, à laquelle les jubilaires répondirent, malgré leur émotion, en remerciant leurs enfants et ceux qui leur avaient préparé cette belle fête.

M. le curé proposa le toast, avec des paroles aimables et gaies, il sut intéresser toute l'assistance.

M. l'abbé Pigeon adressa ses félicitations aux jubilaires, les encourageant de continuer ce qu'ils ont fait depuis vingt-cinq ans: une vie chrétienne, afin que leurs enfants suivent leurs traces.

M. Coulombe, maître de cérémonie, sut très bien s'acquitter de sa tâche en proposant des chants et des histoires comiques. Quelques morceaux d'accordéon, exécutés par M. Charrois, mis de la gaieté et de l'entrain. Ce fut une belle fête familiale puisque chacun faisait sa part.

Ils reçurent de beaux cadeaux.

Après quelques heures de danse, de sauteries, il fallut se préparer, gardant le souvenir de ce beau jour.

Céline L'Heureux

ST-JOACHIM

Dimanche soir dernier, les paroissiens se sont rendus en très grand nombre à la salle de l'école Grandin et ont assisté à une Soirée d'adieu offerte à l'occasion du départ du R.P. Hector Ferland, o.m.i., comme curé de la paroisse. L'on n'a pas manqué, également, de souhaiter la plus sincère bienvenue au R.P. Jules Bidault, o.m.i., qui remplace le P. Ferland à la cure de la paroisse.

Un programme musical très intéressant fut exécuté successivement par les élèves de l'école, par la Chorale des enfants de choeur, sous la direction du R.P. Cassaroto, vicaire, par M. et Mme Aimé Déry, par Mlles Simone Patenaude et Suzanne Lambert; par les deux sections du Club Alouette, junior et senior.

Quelques discours furent prononcés par M. Noel Constantin, au nom du Mouvement des Foyers Chrétiens et par le Dr Joseph P. Moreau qui parla au nom des marguilliers et de tous les paroissiens. Ces deux orateurs firent ressortir le zèle et le dévouement inlassable que le P. Ferland déploya durant les neuf années qu'il passa à St-Joachim comme vicaire puis comme curé. Une bourse fort bien garnie fut présentée au P. Ferland.

Ce dernier remercia tous les assistants et tous ceux qui avaient participé au programme de la Soirée; puis il décrivit brièvement ce que serait son nouveau ministère alors qu'il devient directeur provincial de l'Association Missionnaire de Marie-Immaculée et préfet provincial des frères convers.

A son tour, le P. Bidault exprima sa surprise de se voir nommer curé, à l'âge de 79 ans, de la belle paroisse de Saint-Joachim et promit de mettre tout ce qui lui restait de vie et d'activité au service des paroissiens. Il fut longuement applaudi.

Cette agréable soirée était présidée par un fils authentique de la paroisse, M. Laurier Picard.

CALGARY

Samedi dernier le 23 février, la danse, organisée par le Club français, fut un autre beau succès.

Dimanche dernier, M. le Curé était absent, il avait été assister à l'ordination du Père Fox, à Cardston. Le premier Oblat Pieds-Noirs. Prions pour qu'il ait un fructueux apostolat.

Ce dimanche 3 mars, après la messe les Dames de la paroisse nous servaient un succulent déjeuner dans la salle de l'église. Ce fut un grand succès. Tous grands et petits jouirent de cette innovation.

N'oubliez pas que les Bingos se continuent tous les lundis soirs au Gardens.

Nous nous verrons au Bingo.

VIMY

Cette semaine à 8h. p.m., Cour d'Orientation donné par Service Defence Civil, à la salle paroissiale les 11, 12 et 14 mars, c'est très important que les hommes, dames et demoiselles qui veulent prendre le cours de premiers soins soient présents. Ces cours peuvent nous être utiles dans bien des cas surtout si par malheur on avait une guerre.

Dimanche prochain le 10 mars, aura lieu à la salle à 8h. p.m., notre premier Bingo et parties de cartes du carême. Venez tous pour en faire un succès.

NAISSANCE:

M. et Mme Norman Pelletier sont les heureux parents d'un petit garçon né le 2 mars.

MALADES

Mme Léon Huot, Mme Philip Bilodeau, Mme Léon Blanchette est retournée chez elle après deux semaines à l'hôpital de Westlock; Mme Arthur Provincial à l'hôpital d'Edmonton pour traitements.

ARTMORE

Les 23 et 24 février, M. et Mme George Dakin étaient de passage chez leur file, Roger.

Du 25 au 28 février, Albey Gauthier a travaillé chez son frère à Edmonton.

Quelques hommes de Gourin ont travaillé pour la Calgary Power Co., qui étend ses services dans la région de Hylo.

Mme Pierre-Arthur Boulanger a été hospitalisée au Lac-la-Biche, le 25 février, et Mme Charles (Philias) Boulanger le 27 février.

Vendredi le 1er mars, Mme Guillaume Duigou a donné naissance à une fille.

EGG LAKE

Mme Denis Amiot et ses deux fillettes passèrent quelques jours à Edmonton pour soins médicaux, dernièrement. Mme Jos. Dakin, d'Atmore, prit soin du bébé pour sa fille.

Mme P. Przysiezny dut passer quelques jours à l'hôpital. Elle est revenue à la maison, mais nest pas encore complètement rétablie. Nous lui souhaitons meilleure santé.

MM. Albert Girard, Jos. L'Heureux et Edouard L'Heureux prirent part au tournoi de curling au Lac-la-Biche, dernièrement.

Mme L.-G. Amiot fit un voyage de quelques jours à Edmonton pour affaires.

—La présomption et la médiocrité marchent presque toujours de compagnie.

Nicole

* * *

—La prière est la puissance de l'homme sur la toute-puissance de Dieu.

Louis Veuillot

* * *

—Le printemps accroche des dentelles aux arbres.

Jean Rameau

Festival de Falher . . .

(suite de la page 1)

sentés sont un témoignage de l'amour et du zèle pour la cause française dans cette école.

Les grades 1 et 2 présentent: L'oisillon fait dodo. Quel oisillon ne ferait pas dodo après une telle berceuse?

Dans un rythme cadencé les grades 3, 4 et 5 réveillèrent jo-li-ment l'assistance avec J'ai tant dansé.

Dans la soirée, les grades 5 et 8 nous présentent avec beaucoup de grâce et d'expression la joie de vivre dans L'amour s'est levé avant toi.

Revenez-nous, Spirit River...

JOUSSARD:

Une autre école qui a dû couvrir une longue distance pour venir participer au Festival. Il est tout naturel que Joussard, située sur la rive du Lac des Esclaves, nous présente la Chanson des Petits Poissons. Félicitations, Joussard.

MARIE-REINE:

Une autre petite école qui nous fournit deux belles chansons. Promenade dans les bois, raconte les aventures d'un petit écureuil dans les bois de Marie-Reine sans doute. Le même choeur nous interprète ensuite: S'il n'y avait pas.

GIROUXVILLLE:

Le grade 1-b nous présente La toute petite maison. De gentilles ménagères en bonnets bleus et tabliers blancs nous décrivirent leur petite maison où tout est petit, petit.

Le grade 1a revêtu de leurs pyjamas disent ensuite Bonsoir, Madame la Lune.

Ce sont les enfants du grade 2 qui sont heureux "on croque les fraises... on chasse les mouches... on mange le sucre... mais vive l'heureux petit enfant".

Les grades 3 et 4 en savent des choses à propos des semelles; elles font toutes du bruit, elles se sont tues avec le chant Les Semelles.

Les bambins du grade 3 nous arrivent avec Le Petit Sifflet, et pourquoi? mais pour siffler à la lune, voyons...

Revêtus de la colerette traditionnelle, les élèves des grades 3, 4 et 5 nous chantent Le Petit Chaperon Rouge.

Le grade 5 nous interpréta La cueillette des fraises. Le décor sobre et évocateur reportait au pays des fraises en **plein été.**

La Petite Chorale Notre-Dame chante Je voudrais. Ce joli morceau chante, à qui veut l'entendre, la joie de vivre. "Tout les chemins" nous montrent comment tous les chemins, parfumés de charité, demandent d'espérer et mènent au ciel

Le grade 5-6 chante pour nous La Route Claire. Au printemps de la vie, les jeunes s'en vont en fredonnant leur joie, et les fleurs nous disent leur bonheur par la danse de leurs couleurs.

Dans leurs jolis costumes jeunes, les Gais Pinsons chantent: Vent dans les voiles.

Félicitations à l'école de Girouxville pour la grande variété et la richesse des voix.

SAINT-ISIDORE

La séance du soir débute avec Mouettes et Alcyons. Les grades 5 à 11 nous transportent sur les flots berceurs pour nous y faire contempler le vol gracieux des mouettes. Félicitations.

JEAN-COTE:

Les grades 1 et 2 présentent Mon Petit Soldat, et Je suis un Petit Canard. Comme le jaune était la couleur dominante des costumes, nous avons cru que le petit canard était jaune, avions-nous raison?

Vous ne saviez pas qui cache les lunettes, fait tourner la mayonnaise, fait brûler le roti, et rapporte nos sottises au petit doigt de maman? C'est Le Lutin du Foyer; les grades 3 et 4 nous l'ont chanté, et nous l'avons vu tout de rouge habillé.

L'Imprudente Souris présentée par les grades 5 et 6 retint ensuite notre attention. Malgré son imprudence, la petite souris sut très bien se tirer d'affaire.

Avis aux cuisinières en quête d'une recette de tourtière. Merci aux jeunes de Jean-Côté pour ce délicieux repas de Tourtières.

La petite chorale Sol-Mi-Do présente L'Hiver a chassé l'hirondelle. Ces coquettes demoiselles nous laissent avec l'espoir que tout revient au printemps.

Bravo Jean-Côté.

DONNELLY:

Le premier morceau présenté par Donnelly fut Piton, mon p'tit Chatou. Nous avons vu, réfléchies sur les figures de ces petits des grades 1 et 2, toutes les espiègleries d'un patou bien charmant.

Les grades 3 et 4 nous entraînent, avec leurs voix cristallines sur les bords du Ruisseau d'Argent.

La chorale Ste-Cécile nous apporte un peu de printemps avec Les louanges du Grand Air".

L'espoir du printemps nous revient avec les grades 5 et 6 de Donnelly qui nous interprètent La Prière des Petits Oiseaux. Tandis que les gars imitent le chant des oiseaux en sifflant, les filles louent, dans une phrase bien liée, les joies que nous procurent les oiseaux.

Les élèves des grades 7 et 8 suivirent avec Rose et Papillons.

Les élèves des grades 9 et 11 présentèrent une pièce classique de Mozart, Berceuse.

La Chorale Ste-Thérèse présenta deux pièces' L'Hymne au Créateur, et L'Eclat de Rire qui déclencha vraiment dans la salle un bel éclat de rire.

Toutes nos félicitations, Donnelly.

McLennan:

Le grade 1 nous intéresse vivement avec Les Trois Petits Chats. Comment ne pas s'intéresser à ces petits chats, et se réjouir avec eux lorsqu'ils sautaient de joie sur le sofa, après avoir retrouvé leurs mitaines?

Après les chats, c'est Mon Petit Lapin, qui nous arrive, avec les élèves du grade 3. Un lapin trop gourmand, trop souvent à table dans le jardin, et qui finira à table, mais dans un bon plat.

Les grades 4. 5 et 6 dans Deux Arbres Causaient nous présentent ces symboles de la jeunesse, bâtissant des rêves d'avenir.

Mesurée par des tic-tac précis, la chanson Le Petit Moulin nous raconte l'histoire simple du meunier, et de son moulin. C'est que nous interprétaient les grades 7, 8 et 9.

Les garçons des grades 7, 8 et 9 présentèrent un numéro Le Roi Arthur.

La chorale "Les Carillonnettes nous apportent ensuite la paix et le calme de la nuit dans Les Bruits du Soir.

Bravo McLennan.

TANGENTE:

Cette petite chorale, présentant un magnifique coup d'oeil à l'auditoire, après avoir joué le Tambourin redisait à Marie Vous êtes Toute Belle.

Magnifique, Tangente, continuez, à l'année prochaine.

FALHER:

Les grades 1 et 2, dans Matuvi, Roi des Lapins, nous montrent des lapins très braves devant un chasseur très intrépide.

Le grade 3 présente ensuite Quand l'Petit Bonhomme s'en va't'au Bois. Saviez-vous que cela peut très bien n'être pas triste du tout de trouver son âne en morceaux dans le bois?

Les filles des grades 4, 5 et 6, dont quelques-unes ont pris l'allure de gentils oiseaux, viennent annoncer l'arrivée des oiseaux printanniers avec La Ronde des Oiseaux.

Les grades 4, 5 et 6 garçons nous invitent à traverser l'océan A Cheval sur une Baleine. Le décor original où on devinait une baleine discrète ajoutait au rendement artistique de ce chant.

Y'a du Bonheur, c'est là le refrain des filles des grades 7 et 8. Vraiment, y'a du bonheur, non seulement dans les yeux de ma mère, mais dans l'âme et le coeur de nos jeunes qui mirent beaucoup d'âme dans ce morceau.

Pour des gars, rien comme la vie au grand air. C'est pourquoi les gars des grades 7 et 8 nous interprètent Le Petit Mousse. Ce chant mimé fait image en nous, et le petit mousse nous est très sympathique.

La Chorale Routhier composée d'élèves des cours supérieurs présente ensuite cette vieille mélodie russe Les Cloches du Soir, chantée en français cette fois.

Les Semeuses de Joie, dans leurs jolies mantes bleues présentent deux chants: L'Eglise des Aïeux et Le Tictac du Moulin.

Les Amis de la Chanson, une chorale de garçons, puisqu'il s'agit de garçons du Collège Notre-Dame, exécutent ensuite deux numéros Le Chalet Bleu et Tarara bour die.

Félicitations.

GUY:

Avec les grades 1 et 2, parés de jolies boucles rouges, il s'agit bien de petites souris, oui, de petites souris qui dansent Quand le Chat n'est pas là.

Les petits des grades 3 et 4 sont inquiets au sujet des bateaux. Donc, ils chantent Maman, les p'tits Bateaux ont-ils des Pieds".

Les grades 5 et 6 présentent Le p'tit Avocat. Malheur aux p'tits avocats imprudents.

Ce sont les élèves du grade 7 qui nous présentent cette vieille mélodie française toujours enlevante par son rythme: Les Quêteux.

Puis les grades 9, 10 et 11 viennent réveiller et faire vibrer l'âme canadienne-française avec le chant Ils ne l'auront Jamais.

Bravo, Guy.

Mentionnons pour terminer cette partie qu'à plusieurs occasions au cours de la journée les élèves de certains grades de toutes les écoles se groupèrent sur le théâtre pour chanter ensemble. Dans l'avant-midi, c'était Flocons de Neige, par les élèves des grades 1 à 4. Dans l'après-midi, Maître Pierre, exécuté par les élèves des grades 5 à 9. Pour terminer, durant la soirée Le Rêve Passe.

Ce rapport ne serait pas complet sans une allusion qui sera forcément très brève, aux paroles prononcées par quelques-uns des dignitaires présents. Le Père J. Forget, visiteur des écoles, invité le premier à prendre la parole, émit le souhait que telles les chorales de groupes nos différentes paroisses sachent passer par-dessus les petitesses pour se tenir dans les hauteurs. Il attira ensuite l'attention sur l'étalage où figuraient les coupes et trophées du prochain concours oratoire en disant: afin de mieux chanter, il faut apprendre à mieux parler. Ce fut ensuite le tour des deux juges. Le R.P. Beauchamp, du Collège Saint-Pean d'Edmonton, félicita professeurs et élèves, puis dit à l'assistance qu'aussi longtemps que de semblables festivals seraient organisés, malgré tous les obstacles, la langue française continuera à chanter dans les coeurs. Il demande que l'on garde le souvenir de ce festival, et suggère que l'on chante souvent les nombreux morceaux appris et chantés en ce jour. M. l'abbé R. Simard, après des paroles de félicitations, donna quelques conseils pratiques et nous fit part d'un extrait du livre de Jean Planel sur le rôle joué par le chant dans la vie de l'homme à travers les âges.

S.E. Mgr Routhier prit ensuite la parole; il présenta les remerciements pour ce festival qui avait, dit-il, commencé tout doucement avec les plus petits qui babillent, qui avait continué avec les moyens dont la voix se développe, pour finir ce soir, en coups de canons.

Il félicite particulièrement les membres des chorales spéciales qui, d'un acte de volonté généreux, acceptent de se former à la culture. C'est en cultivant, dit-il cette sensibilité, qui existe entre le physique et le spirituel, que l'on peut atteindre les sommets, non seulement au point de vue artistique mais aussi au point de vue moral, car l'homme est fait pour rayonner, pour prier. Il faut que nos jeunes aient cette ambition de savoir leur langage pour le faire parler... le faire pleurer. Que tous leurs talents soient employés pour la goire de Dieu, surtout en cette époque de l'Unité.

Après le chant de notre hymne national, la foule se dispersa, emportant le souvenir de ce régal artistique.

Plus mince, elle se remarie avec le même homme

Lomita, Calif. — Dottie Fowler avait joint un club où l'on devient une étoile à la seule condition de perdre beaucoup de poids. Cette femme qui, à son entrée dans le club, pesait 323 livres, ne pèse plus maintenant que 153 livres.

L'association internationale, appelée le TOPS, groupe plus de 32,000 membres.

Wiley Fowler, le mari de Dottie, a été si impressionné par la réussite de la diète de la semme qu'il est parti avec elle à Las Vegas pour la remarier. Auparavant, tous les deux n'ont jamais été séparés, mais M. Fowler pense qu'un remariage est une bonne idée parce que sa femme est devenue un femme nouvelle. En effet celle qui habillait du 54 peut maintenant se permettre une robe, grandeur 14 ans. Quelle différence!

A L'ANTENNE DE CHFA

QUAKER vous donne la chance de gagner la somme de

$1,000.00

Participez au concours en envoyant votre nom et votre adresse avec un certificat de garantie

QUAKER

au poste CHFA Edmonton.
Le concours se termine le 15 avril prochain, et le tirage aura lieu le 1er mai 1963.

5000 watts CHFA 680 KCS

Ecoutez C H F A . . .

Lisez "LA SURVIVANCE"

La semaine à

Radio Sacré-Coeur

(du 4 au 8 mars 1963)

LUNDI: François Ader, s.j., "Education du sens de l'effort" Chant par Jacqueline Lemay, o.m.m.i., Québec.

MARDI: François Ader, s.j., "L'effort, source d'enrichissement" Chant par Christian Guitreau.

MERCREDI: Jean Galot, s.j., "Reportage sur saint Joseph éducateur" Chant par François Vinet, de Matane.

JEUDI: Jacques Bruyère, s.j., "Les difficultés d'un missionnaire" Chant par l'Ensemble vocal Marcel Dumas.

VENDREDI: Gérard Tremblay, s.j., "L'art de consacrer sa vie" Chant par la Maîtrise de la cathédrale de Nantes.

CHFA – 680 – 3h.02 à 3h.17 p.m.

5,000 w. Nos Programmes 680 k.c.

DU LUNDI AU VENDREDI

6.50—Ouverture
6.55—Nouvelles
7.00—Chez Miville
7.28—Nouvelles
7.30—Chez Miville
8.00—Nouvelles
8.05—Sports
8.10—Prière du matin
8.17—Radio-Réveil
8.30—Nouvelles
8.32—Radio-Réveil
9.00—Nouvelles
9.05—Avec Simone
9.10—Intermède
9.15—Vie de femmes
9.30—Partage du jour
10.00—Nouvelles
10.02—Au café du matin
10.28—Nouvelles
10.30—Troubadours
11.00—Radio-journal
11.10—Intermède
11.15—Jeunesse Dorée
11.30—Nouvelles
11.31—Visages de l'amour
11.45—Musique en dînant
12.00—Angélus
12.02—Musique en dînant
12.10—Nouv. agricoles
12.15—Nouvelles
12.25—Sports
12.30—Fémina
12.45—Journal agricole
1.00—Nouvelles
1.02—Sieste musicale
1.29—Nouvelles
1.30—Plein soleil
2.00—Nouvelles
2.02—Ranch 680
2.30—Nouvelles
2.31—Ranch 680
3.00—Vie quotidienne
3.15—Radio-S.-Coeur
3.30—Nouvelles
3.32—Chansonnettes
4.00—Radio-journal
4.15—Insp. Tanguay
4.30—B. aux Surprises
5.00—Nouvelles
5.02—Musique et trafic
5.30—Nouvelles
5.31—Musique et trafic
6.00—Nouvelles
6.15—Sports
6.10—Au jour le jour
6.15—Plus belles voix
6.45—Chapelet
8.00—Informations
8.30—Selon le jour
9.00—Selon le jour
9.30—Selon le jour
10.00—Prog. ukrainien
10.30—Musique de danse
11.00—Sous l'abat-jour
11.55—Nouvelles
12.05—Fin des émissions

DIMANCHE

8.55—Nouvelles
9.00—Orchestre de
9.30—Prog. norvégien
10.30—Musique légère
11.00—Messe dominicale
12.15—Nouvelles
12.25—Sports
12.30—Vie croissante
12.45—Musique en dînant
1.00—Prog. italien
2.00—Prog. hollandais
3.00—Prog. polonais
3.30—Prog allemand
4.00—L'heure du Rosaire
5.00—Parade des succès
5.30—Hockey
8.00—Nouvelles
8.10—Tour des capitales
8.30—Selon le jour
9.00—Match intercité
9.30—Terre nouvelle
10.00—Prog. ukrainien
10.30—Musique de danse
11.00—Sous l'abat-jour
12.00—Nouvelles
12.05—Fin des émissions

LUNDI

7.00—Ensemble
7.15—Affaire de l'Etat
7.30—Arts et lettres
8.30—Sur les scènes

MARDI

7.00—Jazz-orchestre
7.30—Hier et aujour.
8.30—Canada français
9.00—Concert sympho.

MERCREDI

7.00—Sérénade
7.30—Mondes imagés
8.30—Concert

JEUDI

7.00—Variétés
7.30—Sérénade
8.30—Petites sympho.
9.00—Place publique

VENDREDI

7.00—Chorale
7.30—Chasse à l'inconnu
8.30—Sérénade
9.00—2 voix un pays

SAMEDI

6.55—Bonjour
7.00—Nouvelles
7.05—Musique en tête
7.31—Manchettes
7.31—Musique en tête
8.00—Nouvelles
8.05—Sports
8.10—Prière du matin
8.17—Musique en tête
8.30—Manchettes
8.32—Musique en tête
9.00—Sortant de l'école
9.30—Tante Lucille
10.00—Nouvelles
10.05—Beau samedi
10.30—Manchettes
10.32—Beau samedi
11.00—Radio-journal
11.10—Intermède
11.15—Vers demain
11.30—Beau samedi
12.00—Angélus
12.02—Musique en dînant
12.10—Nouv. agricoles
12.15—Nouvelles
12.25—Sports
12.30—A votre santé
12.40—Etablissement R.
12.50—Concert
1.30—Nouvelles
1.32—Concert
2.00—Nouvelles
2.02—Variétés du samedi
3.00—Nouvelles
3.02—Variétés du samedi
4.00—Prog. italien
4.30—Prog. en cri
5.00—Langue pendue
5.30—Concerts
6.00—Nouvelles
6.05—Sports
6.10—Avec Paul
6.30—Chapelet
6.45—Hockey
8.15—Avec Paul
10.00—Prog. ukrainien
10.30—Avec Paul
12.00—Nouvelles
12.05—Fin des émis.

Comité du Chapelet,
Poste CHFA,
10012-109e Rue,
Edmonton, Alberta.
Mon cher Monsieur,

Veuillez trouver ci-inclus mon offrande de $............................ pour aider au maintien de la récitation quotidienne du Chapelet à la Radio.

Nom ....

Adresse ....

Adresse ....

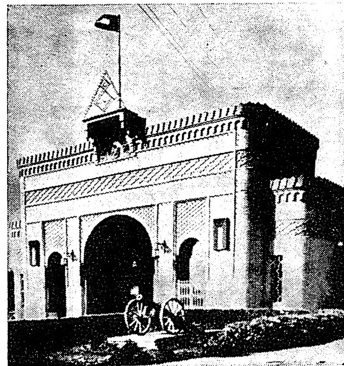
Les mariages entre Juifs et non-Juifs en Israël

Jérusalem. (CCC) — La Haute Cour de justice d'Israel a décidé que les autorités israéliennes devaient inscrire sous le nom de son mari une femme, d'origine belge, qui avait épousé un Juif israélien, au cours d'une cérémonie civile célébrée à l'étranger. La Cour annulait ainsi une décision du ministre de l'Intérieur qui refusait de reconnaître l'existence de ce mariage.

Dans son jugement, adopté à la majorité de quatre voix contre une, la Haute Cour reconnait que, selon la loi israélienne, "les mariages et les divorces des Juifs, en Israel, se feront conformément à la loi juive".

Cependant, estime la Cour, "ce texte ne parle que du mariage des Juifs et seulement des mariages célébrés en Israel. Or, la demanderesse n'est pas juive, et son mariage a été célébré à l'étranger".

Dans les milieux religieux d'Israel, on exprime une certaine inquiétude devant cette décision de la Haute Cour. leurs *représentants parlementaires*, a-t-on déclaré, vont examiner la possibilité d'amender la législation actuelle, en vue de l'adopter aux prescription de la loi religieuse.



L'entrée de l'édifice du ministère de la Défense de l'Iraq à Bagdad que des rebelles ont envahi et où ils ont tué le premier ministre, le Lt gen. Abdul Karim Kassem, et capturé 600 soldats.

HORAIRE DE MESSES

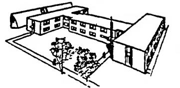
Au service des Canadiens français à Edmonton

IMMACULEE-CONCEPTION: 108A ave et 96e rue — 8h.00 — 9h.00 — 10h.30 — 12h.00 — et 5h.00 p.m.
ST-JOACHIM: 99e avenue et 110e rue — 6h.30 — 7h.30 — 9h.00 — 10h.00 — 11h.00 — 12h.15 p.m.
SAINT-THOMAS: 8520 - 91e rue
Dimanche: 8h., 9h.30, 11h.

Whisky canadien: par de surtaxe

Washington. — Tout porte à croire que la Commission sur les tarifs s'apprête à rejeter la demande des fabricants de whisky aux Etats-Unis en vue de l'imposition de droits de douane plus élevés sur les importations de whisky canadien. Le président de la Commission, M. Ben Dorfman, est intervenu à plusieurs reprises, au cours de l'audience pour demander aux requérants pourquoi ils ont mis tant de temps à se plaindre des conséquences de l'importation de whisky de provenance canadienne. En effet, les droits de douane de $5.00 par gallon ont été réduits à $2.50 en 1938.

RETRAITES FERMEES



Etoile du Nord
St-Albert
HOMMES
11 - 13 Avril

Dr Charles Lefebvre
14108-97A ave, tél. HU 8-9616
M. Maurice Lavallée
10126-115 rue, tél. HU 8-3516
M eRn.é Foisy
7203-107 rue, téy. GE 9-4623

COUPLES MARIES
19 - 21 avril

M. et Mme Léo Chalifoux
9372-83 rue, tél. HU 6-5639
M. et Mme Bernard Belhumeur
8018-161 rue, tél. 489-067
M. et Mme J. Baril
11342-126 rue, tél. HU 8-7001
M. et Mme B. Ouellette
Morinville, tél. 160 ou 21
tél. 599-6136.

Pour tous renseignements supplémentaires, adressez-vous à M. et Mme J.-H. Forest, 6503 Hardisty Drive, tél. HO 6-8442 ou: Rév. Père Directeur, Etoile du Nord, Saint-Albert, tél. 599-6136.

Les retraites durent deux jours de 7h.30 p.m. à 6h.30 p.m.

—C'est souvent les choses que nous **n'obtenons pas par la prière** qui devraient nous rendre plus reconnaissants.

Jean XXIII: La fidélité à l'intégrité de la doctrine catholique ne suffit pas

Rom. (CCC) — "Les travaux du Concile devront être cette année pour les évêques comme la prunelles de leurs yeux." Cette phrase du pape Jean XXIII, dans la lettre qu'il a adressée à tous les membres de l'épiscopat et aux autres pères conciliaires, exprime de façon éloquente le désir de Jean XXIII de voir tout mettre en oeuvre pour que le deuxième Concile du Vatican touche à son but en cette année 1963. D'ailleurs, le Souverain Pontife indique dans une autre partie de ce document que "la phase finale recommencera solennellement au mois de septembre et durera jusqu'à la fin." C'est en vue de cet aboutissement que le Pape recommande aux évêques de faire diligence en collaborant activement aux travaux préparatoires de la deuxième session, dont l'ouverture est fixée au 8 septembre.

L'importance du rôle des évêques est tout particulièrement mise en évidence par Jean XXIII, qui insiste sur l'idée que si les directives générales sont données par le Pasteur suprême, c'est aux évêques qu'il appartient d'assurer librement la préparation des textes qui seront ensuite souscrits par eux, en accord avec le Souverain Pontife. La collégialité des décisions est réaffirmée en quelque sorte par le Pape. Jean XXIII insiste aussi sur l'autorité réservée à chaque pasteur dans son diocèse, en vertu du mandat qui lui est confié. "Il pourvoit à tout, dit-il, aux différentes formes d'enseignement, de bon gouvernement et de culte divin." Ce qui laisse entrevoir, sans doute, une plus grande latitude pour les pasteurs, dans certains domaines et dans les limites de leurs juridictions.

Il importe de relever aussi le rappel que le Souverain Pontife fait de la nécessité de ne pas confiner l'action des pasteurs au domaine doctrinal, mais de se préoccuper aussi des responsabilité pastorales: "Etre restés, rester fidèles à l'intégrité de la doctrine catholique, suivant l'enseignement des saints Evangiles, de la tradition, des pères de l'Eglise et des Pontifes romains, cela est certainement une grâce et un titre de mérite et d'honneur. Mais cela ne suffit pas pour répondre au précepte du Seigneur, disant: "Allez, enseignez toutes les nations." Et cela ne suffit pas non plus pour répondre à l'Ancien Testament qui commande à chacun de penser à son prochain.

L'idée de l'universalité du mandat apostolique se retrouve dans plusieurs passages du document, notamment lorsque le Pape rappelle les passages de l'évangéliste disant que Jésus est venu sur la terre pour racheter tous les hommes. Cest dans cet esprit qu'il ouvre les bras, une fois de plus, aux frères séparés, en formulant le voeu que les chrétiens puissent former de nouveau une seule et même famille.

Pour que se réalisent les voeux du Concile, Jean XXIII recommande enfin la pratique de la charité, sous le signe de laquelle se déroule tout son Pontificat. Au nombre de ces voeux, il place celui qu'il forme avec tout le peuple chrétien pour que "le succès du Concile assure au genre humain, sur la terre aussi, la légitime prospérité voulue, qui est un avant-goût de la joie éternelle".

Le chapelet à CHFA

MARS 1963

7. La famille de M. et Mme Dominique Montpetit, de Legal
8. Les familles Dr J.-P. Bugeaud et Dr C. Marriot, de Bonnyville
9. Les employés de l'hôpital de la Miséricorde, d'Edmonton
11. La famille de Mme Yvonne Lauzé, de Falher
12. La Caisse Populaire Catholique de St-Paul
13. L'Armée Bleue d'Edmonton
14. Les familles Alexis Bouchard et Alphonse Dion, de Donnelly
15. La famille de M. et Mme Ubald Chevalier, de Morinville
16. Les employés de l'hôpital Général d'Edmonton
18. La famille de M. et Mme Oliva Landry, de Falher
19. Les RR. SS. Filles de Jésus de Morinville
20. La famille de M. Aimé Gosselin, et M. l'abbé C. de Champlain, de Guy
21. La famille de M. et Mme Hector Noël, de St-Paul
22. La paroisse cathédrale de McLennan
23. La famille de M. et Mme Armand Plouffe, de Végreville
25. Les familles Garant et frères, de Donnelly
26. La famille de M. et Mme Joseph Gratton, de St-Vincent
27. Les familles Paul et Léo Caouette, de Bonnyville
28. La Caisse Populaire de Girouxville
29. La paroisse St-Emile de Legal
30. Les Vieillards du Foyer Youville de St-Albert.

Un mouvement patriotique de Paris appuie les séparatistes québécois

Paris. — On a annoncé qu'un organisme français ayant pour but d'appuyer le mouvement séparatiste de Québec a été fondé à Paris. Le bulletin dit qu'un "organisme français pour l'indépendance du Québec et de l'est du Canada vient de naître et que cet organisme a pour but d'attirer l'attention internationale sur **l'exploitation dont sont victimes les Canadiens français dans le cadre de la Confédération et sur le désir qu'éprouvent les habitants du Québec et de l'est du Canade d'accéder à l'indépendance."**

L'organisme a été fondé le 10 février, soit 200 ans exactement après la signature du Traité de Paris — traité par lequel le Canada est devenu une colonie britannique.

Le mouvement a été mis sur pied à l'instigation de Paul Gache, un journaliste attaché à l'Office français de l'Information, une agence de presse qui se consacre à la défense de la langue française.

Odile Le Gentil, secrétaire général du mouvement, a révélé que Paul Gache avait échangé de la correspondance avec les chefs du mouvement séparatiste québécois. MM. Raymond Barbeau, Marcel Chaput et Gérard Raymond.

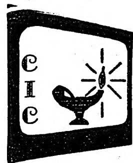
"Nous avons vu grandir ce mouvement, dit Mlle Le Gentil, et nous avons cru devoir lui témoigner notre sympathie. Notre organisation n'entend pas se mêler des affaires politiques du Canada, mais elle vise simplement à appuyer les mouvements séparatistes."

Une motion votée à l'assemblée de fondation stipule que l'organisme reconnaît "'que les Canadiens français constituent une nation majeure dont le droit à l'auto-détermination et à l'indépendance ne fait aucun doute".

La motion ajoute que les Canadiens français sont actuellement "les hommes les plus civilisés qui soient assujettis au colonialisme" dans le monde occidental.

"Même l'Etat du Québec est traité en colonie économique du gouvernement d'Ottawa... L'indépendance des Canadiens français devrait être encouragée conformément aux mêmes principes qui ont favorisé la libération d'une cinquantaine de peuples depuis 10 ans. Ces principes sont reconnus par tous les Etats démocratiques, les Nations unies et la loi internationale".

Cinéma et culture



Films à l'écran

Portrait in Black

COTE MORALE: ADULTES

Américain, U.I., 1960, 111 min., eastmancolor. Mélodrame réalisé par Michael Gordon avec Lana Turner, Anthony Quinn et Richard Basehart.

Un riche armateur est gravement malade et doit garder le lit. Durant cette période d'inaction, sa femme et son médecin s'éprennent éperdument l'un de l'autre au point que le docteur d'accord avec l'épouse adultère propoque la mort de son patient. Se croyant soupçonné par tout le monde, le médecin commet un second meurtre. Mais tout tourne bientôt contre le vrai coupable qui expiera chèrement ses crimes.

Ce film où l'on retrouve tous les clichés du genre policier parvient difficilement à passer l'écran. C'est à se demander si quelqu'un peut jamais croire à un récit aussi artificiel et gratuit. Anthony Quinn est vraiment perdu dans le personnage du médecin. Il reste cependant les décors et la couleur qui sont splendides.

Appréciation morale: Le thème et les développements de ce film le font réserver aux adultes.

* * *

Four Fast Guns

COTE MORALE: ADULTES

Américain, U.I.. 1959, 73 min., western réalisé par William J. Hole avec James Craig, Martha Vickers et Ergar Buchanan.

Emprisonné pour un meurtre commis par son frère, un homme s'évade et se voit dans l'obligation de tuer un shérif. Il prend alors l'identité de celui qu'il a tué et se présente ainsi dans une petite ville où sévit la terreur qu'entretient le propriétaire du saloon, un infirme dangereux. L'évadé se voit confier la tâche de débarrasser la ville de cet indésirable. Ce dernier emploie alors les trois meilleurs tireurs de la région pour tuer le nouveau venu. Celui-ci, averti à temps par la femme de l'infirme secrétement amoureuse de lui, parviendra à mâter ses adversaires.

Ce western moyen comporte de bons éléments de suspense. Les acteurs rendent leur rôle du mieux qu'ils peuvent en essayant de suppléer, par leur jeu, à la pauvreté du dialogue. Somme toute, un western passable.

Appréciation morale: Certaines libertés de même que l'abus de la violence font réserver ce film aux adultes.

* * *

The Magis Sword

COTE MOALE: ADULTES

Britannique, 1962, 80 min, eastmancolor. Conte légendaire réalisé par Bert I. Gordon avec Basil Rathbone, Gary Lockwood et Estelle Winwood.

La princesse Hélène est kidnappée par le mage Lodak qui veut la donner en pâture à son dragon. Le fils d'une sorcière, Georges, décide d'aller la délivrer avec l'aide de quelques chevaliers et d'une épée magique que sa mère lui a donnée. Malgré les pièges nombreux que lui tend Lodak, Georges parvient au château de ce dernier où, aidé par sa mère qui l'y a rejoint, il triomphe du dragon. Lodak meurt et Georges épouse Hélène.

Cette adaptation très libre de la légende de saint Georges, transposée dans un monde de sorcellerie et de magie, est assez réussie. La mise en scène et les trucages sont au point et la couleur est bien utilisée. A l'exception de Lockwood, un peu faible, les interprètes s'acquittent bien de leur rôle.

Appréciation morale: Plusieurs scènes d'épouvante et de cruauté ainsi qu'une danse assez suggestive font réserver ce film aux adultes.

Droit de négocier, aux fonctionnaires

Regina. — Les fonctionnaires fédéraux auront bientôt le droit de négocier, "quel que soit le parti au pouvoir", a déclaré M. Claude Edwards, d'Ottawa, président de la Fédération des fonctionnaires canadiens. Il a affirmé, au cours d'une interview, que les 72,000 membres de cet organisme ont demandé aux dirigeants des quatre formations politiques de préciser leurs positions sur les droits des fonctionnaires à la négociation. Il a ajouté que cette demande ne prévoit pas de droit de grève.

Points clés du rapport des administrateurs de la Caisse d'Etablissement de Rivière-la-Paix Ltée donné à l'Assemblée générale tenue à Saint-Isidore le 28 février 1963

TABLEAU COMPARATIF

PASSIF et CAPITAL

Années	Actif	Epargne	Placement	Autres	Capital	Revenus	Dépenses	Surplus + Déficit —
1957	5,015.76	1,487.69	2,000.00	1,218.52	230.00	1,092.59	1,013.04	79.85 +
1958	10,053.50	3,248.54	5,200.00	1,606.63	335.00	1,009.40	1,425.92	414.92 —
1959	15,968.32	9,776.73	5,300.00	1,095.50	415.00	1,712.08	1,996.02	126.59 —
1960	23,277.14	17,727.25	5,300.00	95.50	465.00	2,296.87	2,145.82	.151.05 +
1961	42,107.23	25,658.54	14,800.00	1,119.54	555.00	3,372.12	3,087.36	224.96 +
1962	122,981.56	40,960.13	79,007.08	1,489.53	795.00	9,139.62	8,324.15	815.47 +

Nous nous sommes réunis aujourd'hui pour la sixième assemblée de notre Caisse d'Etablissement.

Ce sont des perspectives encourageantes que vous avez pu entrevoir dans le rapport financier.

Comme vous nous l'aviez demandé aux deux dernières assemblées annuelles, nous avons enfin réussi à entrer du personnel permanent à notre Caisse. Soit un vendeur pour les derniers quatre mois et un gérant-vendeur pour les deux derniers mois.

J'ai continué à m'occuper de la Caisse à temps partiel, tout comme les autres années quoique j'ai dû y mettre plus de temps en raison de l'augmentation des affaires.

Les résultats obtenus sont de nature à nous encourager.

Notre actif est passé de $42,000.00 à $122,000.00, soit une augmentation pendant l'année de près de 200 pour cent.

La souscription de contrat d'épargne est augmentée également de 125 pour cent, ce qui portait le montant à $333,000.00 au 31 décembre 1962.

La somme de nos revenus est également augmentée considérablement. de $3,300.00 qu'ils étaient l'an dernier ils sont passés à $9,100.00 cette année soit une augmentation de 271 pour cent.

Le résultat financier s'en est ressenti, puisqu'en dépit du fait que des frais de 1963 d'un montant de $500.00 ont été amortis sur les opérations de 1962, le surplus net reste de l'ordre de $815.47.

En même temps que les affaires de notre Caisse d'Etablissement augmentaient, l'idée pénétrait plus profondément dans la population.

Des démarches, de l'annonce et de la publicité dans ce sens ont nécessairement favorisé ce résultat.

Un point d'acquis qui est de nature à nous réjouir est l'endossement moral de l'ACFA pour le travail entrepris par les Caisses d'Etablissement de l'Alberta.

De ce fait nos Caisses d'Etablissement entrent dans la catégorie des organismes reconnus nécessaires à la survie de notre groupe minoritaire en Alberta.

Nous voulons vous faire part avant la fin de ce rapport des objectifs qui sont mis à l'avant pour l'année 1963.

Il faudrait: doubler nos souscriptions d'épargnes; doubler notre actif; consolider les services que nous offrons; s'assurer que notre Caisse puisse s'affilier avec les organismes similaires; faire l'étude en vue d'une plus grande efficacité de nos organismes d'établissement.

Ceci constitue en quelque sorte les grandes lignes de ce qui a été fait en 1962, et ce que nous avons au programme pour 1963.

La pauvreté sud-américaine: un champ fertile pour le communisme

Washington. — Le communisme castriste a perdu de son influence en Amérique latine, mais la pauvreté et le sous-développement de cette région continuent à constituer un champ d'idéologies extrémistes.

C'est ce qu'a déclaré le président Romulo Bétancourt, du Vénézuéla, en réponse aux questions qui lui ont été posées au "National Press Club".

M. Bétancourt estime qu'une lutte efficace doit être menée contre la pauvreté et le sous-développement dans le cadre de l'Alliance pour le progrès afin de combattre le communisme. Il a souligné que les gouvernements américains doivent prendre des mesures légales d'un caractère défensif, comme le fait le Vénézuéla, lorsque le parti communiste s'écarte de la politique pour se convertir en un mouvement terroriste.

Il a affirmé avec force que son gouvernement était absolument capable de déjouer toute tentative de coup d'Etat communiste. Il a souligné que les communistes étaient "liquidés" en ce qui concerne leur influence sur les secteurs ouvriers et paysans, que leur emprise sur les étudiants baissait tous les jours et qu'ils étaient actuellement réduits à "une petite bande de terroristes isolés et honni par le pays entier",

LE PROBLEME CUBAIN:

Interrogé sur les mesures que les Etats-Unis devraient prendre pour contenir et isoler Cuba, le président du Vénézuéla a souligné qu'il s'agissait là d'un problème collectif et qu'à son avis, il était nécessaire de procéder à un isolement économique du régime castriste. Il a préconisé notamment la suspension des communications aériennes et navales, dont le maintien permet le mouvement d'agents et de fonds destinés à la subversion. Il a également insisté sur la nécessité d'aider la résistance démocratique à l'intérieur de Cuba. Il a déclaré à ce sujet qu'au cours des trois années qu'il a vécu à Cuba, il s'était rendu compte des réserves d'énergie du peuple cubain et a ajouté: "Je suis certain que le peuple cubain nous réservait des surprises agréables si nous l'aidions". Il a ajouté que dans cette lutte contre le régime castriste, il fallait procéder "sans hystérie et avec sang-froid".

Devinez qui . . .



. . . ne s'arrange bien avec personne?

Visites royales

Washington. — Le roi Léopold III et la princesse Liliane ont été reçus en fin de matinée par le président et Madame Kennedy, à la Maison Blanche. Cette entrevue a duré une demi-heure environ. L'ambassadeur de Belgique à Washington et Madame Louis Scheyven y ont assisté.

Auparavant le roi et la princesse avaient rendu visite aux installations du "Federal Bureau of Investigation" (sûreté fédérale) à Washington où les attendait son directeur, M. John Edgar Hoover.

Les éminents visiteurs furent également reçus par les dirigeants du "National Heart Institute" à Bethesda, près de Washington.

Vive les "bonnes vieilles maisons"

Ottawa. — Le maire Charlotte Whitton déplore le fait que d'excellentes mais vieilles maisons tombent en ruines dans la plupart des villes canadiennes pour la simple raison que les jeunes couples préfèrent s'établir dans les banlieues où il est plus facile de s'acheter une maison.

Prenant la parole au congrès de l'Association des courtiers en immeuble dOntario, le premier magistrat de la capitale est d'avis que le gouvernement devrait faciliter l'achat de "bonnes vieilles maisons" solidement construites au même titre que les nouvelles demeures construites en banlieue.

A CBXT

Horaire des émissions françaises canal 5 Edmonton

SAMEDI 9 MARS A.M.

9.30—**Courrier du Roy.** — Le courrier du Roy ramène les téléspectateurs au moment de la conquête du Canada français vers les années 1775. En vedette: Albert Millaire et Jean-Pierre Morel.

10.00—**Dans tous les cantons** — Chansons et danses par les gens de la région du Cap-de-la-Madeleine au Québec.

10.30—**Zéro de conduite** — En vedette: Paul Berval, Denis Drouin et Olivier Guimond. Invité: Lise LaSalle.

11.00—**Droit de cité** — La Maternelle de la Commission scolaire. Peu à peu, les commissions scolaires ouvrent des classes maternelles fréquentées par les enfants d'âge préscolaire. Quels avantages les enfants retirent-ils d'une maternelle? Visites à Boucherville et à Toronto.

11.30—**Enquêtes Jobidon.** — Une nuit blanche. Après avoir rapporté à l'agence un sac de billets de banque qu'il avait trouvé dans la rue, Stan est enlevé par deux bandits.

DIMANCHE 10 MARS A.M.:

9.30—**Coucou** — Les douze petits coucous chantent, dansent et miment devant le roi et la reine. Avec Germaine Dugas et Raymond Lévesque.

10.00—**Les Belles Histoires des pays d'en haut** — Bidou fait encore des siennes. Alexis interroge Bidou sur sa conduite.

10.30—**Soif de Dieu** — Emission qui a pour thème les grandes religions. Aujourd'hui: les dieux et les démons de l'hindouisme.

11.00—**Temps présent** — Miami. Méditation poétique sur le phénomène plage-soleil au milieu des hivers enneigés de l'Amérique du Nord.

11.30—**Tempo.** — En vedette: le Trio d'Oscar Peterson.

Les Canadiens et les barbituriques

Toronto. — Un psychiatre britannique a déclaré que les Canadiens mettent deux fois plus de temps que les Britanniques à être traités avec succès à la suite d'absorption de barbituriques, parce quils craignent l'emprisonnement. Lady Frankau a toutefois refusé de commenter la politique canadienne sur le sujet.



Yvon Dupuis, qui sort de l'ombre, est considéré par le parti libéral de Québec, comme étant l'homme capable d'affronter Réal Caouette. M. Dupuis, 35 ans, est propriétaire d'un magasin de musique.

Bénédiction officielle de l'addition à l'Ecole Séparee Ste-Bernadette de Picardville, dimanche dernier le 3 mars

Dimanche dernier le 3 mars, avait lieu à Picardville, la bénédiction officielle de l'addition à l'école séparée de Ste-Bernadette de Picardville par S.E. Mgr Ph. Lussier, de Saint-Paul. Parmi nos distingués visiteurs, nous remarquions la présence de Mgr Rooney, curé de Westlock, l'abbé Garnier, aumônier du Foyer des vieillards de Legal, l'abbé Ricard, curé de Vimy, l'abbé Primeau, curé de Legal, l'abbé DeRome, curé de Jarvie, l'abbé Rousseau, curé de Dapp, le R.P. Lavoie, vicaire de Morinville, le R.P. Champagne, professeur au Collège St-Jean, la Rév. Mère Provinciale des Filles de Jésus de la Mission St-Joseph d'Edmonton, la Rév. Mère Supérieure du Couvent des Filles de Jésus de Morinville, M. et Mme Ward, M. Ward étant le surintendant de la Division scolaire de Westlock, M. Boucher, représentant du poste CHFA, M. Dupuis, architecte, M. Paul Hogue, de Morinville.

Après la bénédiction officielle, tous furent invités à notre petite salle, au sous-sol de notre école séparée, pour le court et intéressant concert présidé par M. Lorenzo Provost, président de la Commission scolaire Ste-Bernadette. Nos jeunes étudiants ont voulu en cette circonstance toute particulière exprimer à Son Excellence leur gratitude pour son aimable visite et leur petit concert a démontré d'un bout à l'autre les bienfaits réellement profonds d'une éducation foncièrement catholique. Ils offrirent même à Son Excellence un bouquet spirituel manifestant d'une façon bien sincère leur gratitude envers lui.

Mgr Lussier en profita pour présenter encore une fois à tous les auditeurs voulant encore une fois de plus insister sur les vraies et seules vraies valeurs d'une éducation qui tient compte de l'être humain tout entier et qui a une destinée bien surnaturelle. Nous espérons pouvoir lire le texte de son allocution bientôt sur les pages de notre Survivance.

Le tout se termina par un délicieux goûter offert à tous les auditeurs par nos dévouées Dames de Ste-Anne.

A la Législature provinciale . . .

(suite de la première page)

les 83 millions 689 mille dollars destinés à l'éducation ne sont pas suffisants, bien qu'ils représentent une augmentation de 802 mille dollars sur l'an dernier.

Le reste des dépenses sont reparties comme suit: voirie, $64,549,000.00; travaux publics, $40,600,000.00; Bien-Etre social, $24,657,000.00.

Les royautés de l'industrie pétrolière et gazière rapportent au gouvernement 48 millions de dollars cette année, marquant ainsi une hausse de 6 millions sur l'an dernier. La somme d'un million 345 mille dollars sera réservée pour la construction de quatre nouveaux foyers pour vieillards. L'exercice financier prévoit enfin des travaux supplémentaires dans le domaine de l'irrigation et des projets d'approvisionnement d'eau afin d'activer la production dans les régions non-développées de la province.



Servez-vous de cette formule pour envoyer votre abonnement.

Je n'ai pas le temps de courir les rues . . . alors je me servirai de la poste! Tout en étant des plus efficaces, ce moyen est très rapide et vous épargne du temps. Envoyez votre abonnement par la poste. Quelle que soit la distance qui vous sépare de La Survivance elle n'est pas plus longue que celle qui vous sépare de la plus proche boîte aux lettres.

Servez-vous de la formule ci-dessous, et envoyez-nous le prix de votre abonnement par la poste.

Merci à l'avance!

Nom de l'abonné ....

Adresse ....

Ci-inclus veuillez trouver la somme de $..

pour abonnement pendant .... an.

Prix de l'abonnement: Canada, $3.50; étranger, $4.50

Le chanoine Groulx: "Ce que j'ai fait, je l'ai fait par amour pour mon pays"

Trois-Rivières. — Trois cents personnes de la Mauricie étaient réunies à Trois-Rivières pour rendre hommage au chanoine Lionel Groulx.

Le dîner avait été organisé par le Conseil des Associations canadiennes-françaises de la Mauricie. Mgr Albert Tessier, qui remettait au chanoine un exemplaire de son volume "Trois-Rivières", spécialement relié pour l'occasion, disait: Tout ce qui se fait de bien sur le plan national, sur le plan culturel, au Canada français, depuis quelques années, c'est vous qui l'avez inspiré.

Le chanoine Groulx, quand il prit la parole, disait que le secret de sa vie fut l'amour qu'il a porté à son pays.

CONNAISSEZ VOTRE PROVINCE

Je vous répète ce que je disais récemment, dans quelque grand collège de Montréal, où j'ai vu une jeunesse désemparée me demander que faire pour son pays. Je leur ai demandé, savez-vous au moins ce qu'est votre province? Géographiquement, un coin de terre qui a la stature d'un grand Etat, un des pays les plus riches du Canada en bien des domaines, et du monde, en certains autres; un pays riche en mines, en ressources hydrauliques, un pays dont la terre, si elle était scientifiquement cultivée, pourrait assurer la subsistance de 20,000,000 de personnes. Un pays traversé par un fleuve qui est un chemin jusqu'à la mer.

Jai aimé mon pays, parce quil était de culture française, une des plus grandes cultures du monde, celle qui a jeté dans l'histoire l'idée d'un humanisme élevé, sain et parfois vigoureux. Il ne tient qu'à nous de distinguer dans cette culture, le clinquant du solide, et d'y prendre ce qu'il nous faut pour devenir ce que nous avons à être.

Le chanoine concluait: Ouvrons tout larges nos esprits aux grands espoirs que nous pouvons fonder sur l'avenir du Canada français et à toutes les formes de l'action afin que nous soyons prêts pour le grand destin qui nous attend.

Société de prêts . . .

(suite de la première page)

Pierre Gariépy, Maurice Lavallée, Lionel Tellier, P. Jean Patoine, Sylvain Lefebvre, Maurice Biron, Gérard Maisonneuve et Mathias Tellier.

* * *

Comme le demande la constitution, 5 de ces 15 membres du bureau de direction auront été élus pour 3 ans, 5 autres pour 2 ans, et les 5 derniers pour une année. Les actionnaires laissent aux 15 membres élus le soin d'établir ce système de rotation lors de leur première assemblée.

* * *

Les actionnaires décident que 50 pour cent du surplus actuel, soit environ la somme de $600.00 soit placée au fonds de réserve de la Société. De plus, ils ont décidé qu'à l'avenir, 35 pour cent au moins du total des argents prêtés à la société soit mis au fonds de réserve.

* * *

A la suite de la suggestion faite par le président dans son rapport annuel, les actionnaires décident en principe de nommer un comité de perception ainsi qu'un comité d'étude des prêts et bourses disponibles. Ils laissent cependant au bureau de direction le soin de nommer les membres de ces deux comités et de les mettre en marche.

L'ACFA . . .

(suite de la première page)

tent 50 pour cent de notre population et sont vraiment les gardiennes du foyer et ce sont elles qui enseignent la langue aux enfants et les influencent le plus.

* * *

La souscription en faveur de l'ACFA marche bon train. Plusieurs Canadiens français se sont empressés d'envoyer leurs $10.00 par le retour du courrier. Ceux-là savent et réalisent qu'un dollar au service de l'ACFA est un dollar et bien plus, à leur propre service.

* * *

Pendant la semaine d'éducation, il serait très urgent que les parents et les professeurs s'interrogent sur ce qui peut et doit se faire en pratique au plan économique à l'école. Le problème de l'économie est d'actualité et d'extrême importance. L'ACFA et l'Association des Educateurs de Langue française du Canada ont choisi l'économie comme thème de l'année.

* * *

D'autre part, lors de rencontres du secrétaire de l'ACFA avec quatre ou cinq groupes de professeurs dans la région de la Rivière-la-Paix, ces derniers affirmaient en général qu'ils n'avaient ni le temps, ni la compétence, ni le devoir de s'occuper de l'économie à l'école. Où donc se fera l'éducation pratique de l'économie si ce n'est à l'école? Les prescolaires sont vraiment trop jeunes de lautre côté, il est trop tard pour faire une éducation économique chez les post-scolaires. Ils sont déjà lancés brutalement dans le vif et le cru de l'économique.

* * *

Vendredi soir, à 6 heures p.m., M. Maurice Bouchard, gérant de la Caisse Notre-Dame de Lourdes de Girouxville sera interviewé au poste CHFA sur "La situation des Caisses populaires canadiennes-françaises en Alberta".

* * *

L'ACFA offre ses meilleurs voeux d'anniversaire à ses membres du Plan de Sécurité Familiale.

Antonio Bégin, Girouxville
Adrien Bérubé, Edmonton-Sud
Fernand Bisson, Guy
Mme Fernande Bisson-Campbell, Guy
Paul-Emile Brochu, Morinville
Arthur A. Brodeur, Edmonton
Alcide Bruneau, Jean-Côté
M. l'abbé Léonard Derome, Jarvie
Albert Dubuc, Végreville
Josaphat Fortier, Guy
René Gaudreau, Brosseau
Ernest Genest, Edmonton
Urgel Leroux, Saint-Paul
Lucien L'Heureux, Edmonton
R.P. Jean Marsan, o.m.i., Falher
Gérard Mercier, Donnelly
Philippe Moquin, Donnelly
Edouard Requier, Donnelly
Léon Saint-Arnault, Mallaig
Irénée Turcotte, Edmonton.



Joseph V. Charyk

Choisi parmi 50 candidats, Joseph V. Charyk, originaire de Camrose, Alta, a été choisi par le président Kennedy à la charge de président d'une corporation des communications satellites afin d'augmenter la vitesse des communications téléphoniques.

Plus de deux millions à quatre universités

Ottawa. — Des subventions d'un total de $2,117,000 destinées à quatre universités ont été annoncées par le Conseil des Arts.

L'Université Bishop's, à Lennoxville, reçoit $179,200 destinés à un immeuble où l'on enseignera les arts. L'Université Laval touche $375,000 pour l'établissement d'une bibliothèque, d'un centre d'art, d'une résidence et de classes au Collège de Jonquière, plus $375,000 destinés à un nouvel immeuble qui abritera le Séminaire de Chicoutimi.

L'université de Montréal reçoit $200,000 pour un nouvel immeuble du Collège Saint-Paul. L'Université d'Ottawa touche $670,000 pour une maison pour les hommes, et $318,000 destinés à une résidence pour les personnes du sexe féminin.

Un don séparé de $5,000 est accordé à l'Université Laval pour l'achat de livres sur la musique.

—Et les parfums d'avril sont devenus des chants.

Léon Dierx

La semaine

Dans le monde . . .

(suite de la page 1)

toires indiens.

* * *

Paris. — La police parisienne effectue de nombreuses arrestations, dont la principale fut celle de l'ex-colonel Antoine Argoud, qui s'était proclamé chef de l'Organisation de l'armée secrète, en France, maintenant désigné sous le nom de Conseil national de résistance. Argoud est soupçonné comme auteur principal des attentats à la vie du président de Gaulle. Pendant ce temps les rapports au sujet de son arrestation se contredisent; les uns disent qu'il fut trahi par l'OAS tandis que les autres voudraient qu'il ait été enlevé par des agents du gouvernement.

* * *

Paris. — L'envoyé de M. Kennedy, M. Livingston Merchant, se rend en la Ville Lumière pour exposer la thèse en faveur d'une force nucléaire Atlantique. Il pria les délégués des 15 Etats membres du Conseil de l'OTAN de faire connaître leurs points de vue quant aux moyens les plus indiqués d'édifier cette force. M. Merchant se borna à exposer les grandes lignes du projet américain, s'abstenant pour l'instant d'examiner les problèmes plus complexes de l'armement, du commandement, et du financement, problèmes qui seront étudiés ultérieurement.

La semaine

Au Canada

(suite de la page 1)

bec, tandis que le chef national néo-démocrate, M. T. C. Douglas, parcourut les Prairies, où il aborda tout spécialement la question nucléaire.

* * *

Victoria. — Un député néo-démocrate laisse tomber une bombe dans l'Assemblée Législative lorsqu'il accuse le gouvernement Créditiste de la Colombie-Britannique de corruption. Celui-ci aurait donné des pots-de-vin au montant de 135 mille dollars à un contracteur pour du soidisant travail sur la route transcanadienne pour voie du défilé Rogers, dans les Rocheuses. A l'issue de débats vigoureux et enflammés, la législature vote en faveur de la formation d'un comité de l'Assemblée législative. Ce comité aurait pour but de mener une enquête dans cette affaire et deux autres députés, un néo-démocrate et le chef libéral de la province attisent encore davantage le feu, lorsqu'ils annoncent avoir eux aussi des attestations par écrit et sous serment visant l'administration gouvernementale. Ces accusations ont semé la confusion dans la Législature où l'atmosphère reflétait celle de 1956 alors que l'ancien ministre des Terres et Forêts, M. Sommers, fut reconnu coupable de chantage et par la suite condamné à la prison.

* * *

Winnipeg.—La nouvelle session de l'Assemblée législative du Manitoba fut inaugurée et marquée d'un événement historique lorsque Mme Thelma Forbes, 54 ans, fut lue présidente de la Législature. C'est la première fois dans l'histoire de cette province qu'une femme occupe ce poste.

* * *

Québec. — Un comité du gouvernement provincial recommande des changements majeurs au système d'éducation technique et vocationnel de la province. Il propose entre autres un système pouvant fournir l'entraînement à 180 mille étudiants d'ici l'année scolaire 1971-72. Le nombre d'étudiants suivant présentement des cours dans les écoles techniques du Québec est porté à 25 mille.

—L'âme a des besoins aussi urgents que le corps. Ce n'est pas un luxe réservé à une élite. Elle a besoin de prier ,comme nous avons besoin de manger et de respirer et de dormir.

Paul Claudel

* * *

—Vive de printemps, la saison des fleurs, des chansons et de l'amour!

OYEZ! OYEZ!

Mesdames et Messieurs

8-9 mars

Le Département des langues modernes de l'Université, de concert avec le Studio Treater présente la farce du "Mariage forcé" de Molière. — Il y aura également une courte pièce en Allemand. — Cette représentation se donnera à 8h.30 p.m., au Studio Theater, près de l'ancien édifice de la faculté d'Education, 114e rue et 82e avenue.

10 mars

Du 10 au 30 mars, à la Gallerie des Beaux-Arts, exposition des peintures connues sous le nom de A.S.U. Winter Open Show.

10 mars

Dans la salle Saint-Joachim, à 8h. p.m., 22 parties de BINGO organisées par le Club Alouette senior.

10 mars

Les membres du Home and School Association de l'école St-Grégoire serviront leur Thé annuel dans l'auditorium de l'école entre 2h.30 et 5h. de l'après-midi.

31 mars

Le Club Montcalm de la paroisse Saint-Thomas d'Aquin présente une Soirée dramatique à l'auditorium de l'école St-Thomas, à 8h. p.m.

D'ici le 28 avril

L'on demande aux amicalistes de l'Académie Assomption qui ont changé d'adresse ou qui se sont mariées récemment de bien vouloir communiquer leur nouvelle adresse à l'Amicale de l'Académie, 10765-98 rue, Edmonton.

Attention, mesdames et mesdemoiselles!

Préparez vos toilettes de Pâques, car quelque chose de grandiose vous attend le 28 avril. On vous annoncera ce grand événement très bientôt.